



L'Espoir

par

Nightsky

1. Come to the Cabaret
2. Les amis de mon ami.
 3. Innocence
 4. Sacrée soirée!
 5. Sacrée soirée! 2
6. Professeur particulier
 7. Conversations
 8. Demandes
 9. Rencontres
 10. Conversations



Come to the Cabaret

Aujourd'hui je me sens l'âme particulièrement généreuse et donc je ne me contente pas de mettre en ligne la suite de Magie et Amnésie et de Les Apparences, mais je vous offre aussi le début d'une nouvelle fic. Oui je sais quand je commence on ne m'arrête plus (qui a osé dire que je n'avais que ça à faire?). Bon par contre il faudra pas trop prendre l'habitude que tout aille toujours si vite sinon vous allez être déçu(e)s.

Allez je vous laisse découvrir une de mes nouvelles créations.

Bonne lecture!

Chapitre 1 : Come to the Cabaret.

Vendredi soir en plein mois de Décembre. Comme à l'accoutumée en ces temps difficiles, les hommes viennent se masser dans les cabarets. Quelques soient les tendances auxquelles ils répondent, les clubs ne désemplissent pas. Ce sont les seuls lieux où l'on peut, moyennant un prix plus ou moins élevé, trouver quelqu'un qui nous fasse oublier l'espace d'un délicieux moment, que dehors la guerre fait rage et l'espoir s'amenuise chaque jour un peu plus de notre côté tandis que les forces de Voldemort s'accroissent.

Ce soir, les soldats de l'Ordre viennent se masser autour des tables devant la scène, confortablement installé dans les fauteuils de velours rouges, ce soir c'est relâche car pour la première fois depuis des années les troupes de l'ordre ont obtenu une victoire sur les mangemorts. Pour la première fois depuis que je travaille à *L'Espoir*, cabaret de Théodore Nott, l'ambiance est détendue. Pour la première fois depuis toutes ces années, les hommes qui se massent pour voir les créatures de rêves que nous sommes se déhancher sensuellement et plus si affinités (et monnaies sonnantes et trébuchantes bien sûr) ne traînent pas avec eux cet air de perdus que je leur vois chaque soir.

Je jette un coup d'oeil à la salle à travers la mince ouverture du rideau pourpre qui masque encore la scène où je m'apprête d'un instant à l'autre à donner mon numéro. Il y a là plusieurs hommes importants de l'ordre ainsi que de nombreux aurors aux blessures fraîches. Je connais presque chacun de ces messieurs a force de leur offrir mes services. Ma position de star du cabaret m'a permis de me constituer une clientèle nombreuse et riche, très au courant de toutes les évolutions de la guerre. J'en sait peut être plus sur l'armée et son organisation que le ministre de la magie lui-même.

Je m'arrache à mon observation de la salle pour me tourner vers mes collègues. Ce sont eux qui ouvriront la soirée par un sulfureux strip-tease. Ils sont tous majeurs mais la jeunesse se lit sur leurs visages fins et doux. Il y a dans ce groupe autant de sorciers que de moldus. Ces derniers se sont alliés aux forces de l'ordre quand ils ont appris l'existence de Voldemort et de notre monde et chacun aide comme il peut. Ils considèrent tous leur rôle comme essentiel et patriotique, il faut bien quelqu'un pour remonter le moral des troupes.

En ce qui me concerne, je suis le plus jeune de tous ceux qui travaillent ici. Je ne me sens pas particulièrement concerné par toute cette merde dehors, je sais que je trouverai toujours des hommes prêts à payer pour le plaisir de ma compagnie quelque que soit le camp. Mais je dois énormément à Théo qui m'a recueilli quand j'avais besoin d'un toit, il a fait de moi sa vedette et m'a renommé d'après son établissement : Hope. Théo est un homme très engagé dans la lutte contre le Lord Noir et je l'aide en tenant les rennes de l'établissement pendant ses nombreuses absences.

Je passe une dernière fois mes troupes en revue avant que le spectacle ne commence. Ils portent tous de longs impairs de cuir qui ne resteront pas longtemps sur leurs dos ainsi que de grands chapeaux qu'ils enverront dans la foule avant de commencer leur danse séductrice.

Ils sont tous impatients de monter sur scène pour récompenser à leur manière les valeureux soldats. Je leur fait prendre place dans les coulisses, les encourage d'un signe de main et d'un sourire doux avant de franchir le lourd rideau.

Une fois sur le devant de l'estrade, j'attends que le silence se fasse et amplifie ma voix magiquement afin que tous puissent m'entendre.

' Messieurs ! Je suis ravi de vous accueillir ce soir en notre humble cabaret. Ce soir nous fêtons un grand évènement : votre victoire ! C'est donc dans l'allégresse que les artistes de L'Espoir vont, pour vous, faire monter la température et ravir vos yeux. Mais assez de parlotte et place au show ! Je vous présente donc nos danseurs qui seront ce soir des truands sans complexes ! Enjoy !!! '

Sur ces mots je met fin au sort et quitte la scène sur les premières notes de la musique et les applaudissements



impatients des clients.

Mes collègues ne mettent pas longtemps à chauffer la salle et je me précipite dans les vestiaires afin de me préparer pour mon entrée en scène. Dans ma loge je me plante devant mon armoire et en sort mon costume du soir : un pantalon à pince noir, une longue chemise de soie vert sombre aux rayures noires et au col pointu plus long que de coutume ainsi qu'un gilet de costume noir. Le tout est très classe et assez moultant. Je suis séduisant sans être vulgaire ou nu, privilège acquis après quelques années de travail.

Une fois correctement habillé, je m'assoie à ma coiffeuse et m'observe dans le miroir. Je sais que l'image que j'y vois n'est pas l'exacte vérité. Je n'ai jamais reçu de formation magique mais j'ai appris moi-même à maîtriser mes pouvoirs sans l'aide de baguette. Je les ai ainsi utilisés afin de modifier mon apparence conformément aux désirs de la majorité des clients. J'ai affiné le carré de ma mâchoire ce qui me donne un visage plus androgyne, mes indomptables cheveux bruns ont été lissés, allongé et agrémentés de légers reflets verts par mes soins, enfin, j'ai habilement masqué l'étrange cicatrice qui me barrait le front. Je n'ai par contre pas touché à mes yeux d'un vert profond qui font, paraît-il, tant rêver les clients du cabaret.

J'attache mes longs cheveux en une queue de cheval basse qui vient balayer mon dos à chacun de mes mouvements. Il n'y a pas grand-chose d'autre à faire une fois cette action accomplie et je me contente d'entourer mes yeux d'un trait de khôl. Je suis prêt.

Théo entre dans la pièce pour me souhaiter bonne chance. C'est notre petit rituel, il me chuchote un petit 'épate moi' dans le creux de l'oreille avant de me prendre par les épaules et de m'embrasser légèrement les lèvres. Je le laisse faire comme toujours sachant pertinemment que cela ne représente rien de plus que notre profonde amitié. Je sais que le cœur de mon patron bat pour un homme inaccessible et que le mien n'a jamais battu pour personne.

Mais ce soir il ne se contente pas de ce simple rituel. Il a quelque chose à me demander, je l'ai senti dès qu'il a passé la porte.

'Hope j'aimerais que tu me rendes un service mon cœur.

-Quoi donc ?

-Un de mes amis a besoin d'un faux fiancé pour échapper au mariage que ses parents veulent lui imposer.

-Un faux fiancé ?

-Oui ses parents sont un peu stricts mais ils l'aiment beaucoup alors il lui ont dit que s'il leur présentait quelqu'un de son choix ils l'accepteraient et rompraient les fiançailles avec la jeune femme qu'ils ont choisie. Il en profitera pour annoncer son homosexualité par la même occasion.

-Ça m'a l'air un peu foireux ton truc. Je ne tiens pas tant que ça à me retrouver marié à ton pote juste pour rendre service.

-Tu seras bien paillé il est riche, c'est un aurore très doué.

-Si c'est si bien paillé propose-le plutôt à Seamus, il manque d'argent en ce moment.

-Non je ne peux pas faire ça. Si cet ami veut que la pilule passe il faut qu'il aie ce qu'il y a de meilleur, c'est-à-dire toi.

-N'essais pas de m'avoir à la flatterie. Tu sais très bien que ça ne marche pas sur moi. Je la sens mal ton histoire et j'ai pas vraiment envie de mentir à toute sa famille. Et puis l'artiste vedette d'un cabaret qui ne se contente pas du strip n'est peut-être pas le meilleur choix pour faire passer la pilule.

-Je t'en pris Hope tu es le seul à qui je puisse demander ça. Et puis ses parents ne sont pas obligés de savoir ce que tu fais exactement dans la vie. Tu n'auras qu'à leur dire que tu es le propriétaire de ce club. S'il te plaît ! S'il te plaît ! Au nom de l'amitié qui nous unit !

-Okay okay. J'le ferai alors arrête de te rouler par terre en me regardant avec tes yeux de cocker battu.

-Yatta ! Hope je t'aime !

-Mais oui. Mais oui. Maintenant va-t-en j'entre en scène dans cinq minutes.

-Quand tu auras fini de les faire tous baver sur ton physique de rêve tu nous rejoindra dans le salon rond je te présenterai l'amour de ta vie. Snif, vous allez être tellement mignons ensemble ça m'émeut.

-Vire tes fesses de là et ferme ta grande bouche avant que je ne change d'avis !

Bon sang dans quoi je me suis encore fourré moi ? Enfin bon, on verra bien. Et puis je n'est pas juré sur l'honneur je peux encore changer d'avis si mon 'fiancé' me revient pas. Maintenant il est temps d'aller justifier ma position de star de L'Espoir et on s'occupera du reste après.

Le rideau tombe, masquant mes collègues aux yeux de l'assemblée en délire. Ils quittent les planches sous les ovations des clients, le sourire aux lèvres, ils ont été parfaits.

'Okay les gars pas le temps de se reposer ! je leur lance. Vous passerez aux tables pendant que je danse. N'oubliez pas de remplir leurs verres s'ils sont vides, un client joyeux est un client généreux.'



Certains sourient à ma remarque et m'adressent des coups d'oeil complices, d'autres me regarde faussement désespérés me faisant comprendre qu'ils auraient bien un peu attendu avant d'aller sillonner la salle.

' Hope tu abuses ! se plaint Seamus. Après le numéro qu'on vient de leur faire ils ne vont jamais laisser nos pauvres postérieurs tranquilles si on va se balader parmi eux. J'ai des bleus tellement on m'a pincé les fesses hier soir !

-Bah t'inquiètes pas Seam', si Hope danse ils seront tous tellement fasciné par lui qu'ils ne nous remarqueront même pas. '

Ils commencent tous à s'éloigner en riant ensemble. Moi je prends place au milieu de la scène et m'agenouille de profil au public puis j'arque mon dos vers l'arrière de sorte que le haut de mon crâne vienne toucher la plante de mes pieds. (Oui je sais je suis très souple c'est une des qualités qui a contribué à mon succès).

Le silence se fait dans la salle tandis qu'une note de musique s'élève dans l'air et que les rideaux s'écartent lentement. Je relève mon buste en douceur gardant mes bras légèrement en arrière pour que tous puissent voir la courbure de mon corps. Enfin je fait basculer mon poids sur mes orteils puis mes pieds et me redresse en conservant la même lenteur. Lorsque tous les éléments de mon corps se retrouvent alignés en position verticale, je me tourne brusquement vers le public et, alors que la musique se déchaîne tout à coup et que chacun de mes membres suis le rythme dans une danse effrénée, je sais que j'ai l'attention de tous sans exception. Cette certitude me donne un sentiment de puissance folle que je fais passer dans chacun de mes mouvements. Je suis complètement immergé dans ma chorégraphie et je vis réellement chacune des émotions que je veux faire passer. C'est ce qui fait la force de mes shows.

Alors que j'arrive au point culminant, je fais monter en moi la magie et achève ma prestation en me jetant à genou dans une explosion de lumière.

Je ne bouge plus, je reprends mon souffle en attendant que les hommes sortent de leur transe et applaudissent, ce n'est qu'à cet instant que je pourrai me redresser et saluer.

Les deux armoires à glace chargée de la sécurité se placent à mes côtés quand j'apparaît dans la salle quelques minutes plus tard ils ont pour ordre de ne laisser personne m'approcher de trop près sans mon accord. De nouveaux applaudissements saluent mon passage et quelques uns de mes clients réguliers lèvent leur verre en mon honneur. Je les remercie d'un signe de tête mais ne m'attarde pas. Théo m'attend.

J'entre dans le salon rond, mon patron me sourie et désigne d'un mouvement son ami assis à ses côtés. Il est grand, plus que moi. Ses cheveux sont d'un roux éclatant et ses yeux d'un bleu vif. Il a un sourire un peu timide mais très doux quand il me tend la main et se présente :

' Bonjour. Je suis Ronald Weasley je vous remercie de tout coeur d'avoir accepté de m'aider. '

A suivre

Si vous donneriez n'importe quoi pour pouvoir venir baver devant Hope...

Si vous pensez que ce début est prometteur...

Si vous pensez que j'aurais pu continuer ce chapitre un petit peu plus...

Si votre Mamie est outrée par ce que vous lisez sur le net (non je ne parle pas de vécu je trouvais juste l'image mentale assez drôle)...

...laissez moi une review.



Les amis de mon ami.

Kikoo! Je me dépêche de poster la suite de L'espoir avant que tous les accès informatique de ma fac ne soient bloqués. Avec tous ce qu'il se passe je ne sais pas quand les salles réouvriront et comme je ne rentre pas chez moi avant un moment je ne sais pas quand je pourrais mettre de nouveau en ligne.

Mais ne vous en faites pas trop pendant ce temps là j'avancerai mes fics et je ferai tout mon possible pour m'incruster chez les gens et emprunter leur accès à internet...sinon y a bien l'option cuber café mais comme je suis une étudiante fauchée on va peut-être éviter au maximum.

Bon aller j'arrête de raconter ma vie.

Bonne lecture.

Chapitre 2 : Les amis de mon ami.

Je reste interdit un instant avant de saisir sa main tendue. Décidément Théo est plein de surprises, je n'aurais jamais pensé qu'il ait parmi ses amis quelqu'un d'aussi influent qu'un membre de la famille Weasley.

' Eh bien Théo, moi qui pensais connaître toutes tes fréquentations importantes je dois avouer que je ne m'attendais pas trouver chez toi le dernier fils du ministre de la communication avec les moldus. Tu me l'avais bien caché.

-Ben en fait Ron et moi avons été en cours à Poudlard ensemble et depuis nous gardons contact par hiboux et cheminées mais nous ne nous étions pas vu depuis des lustres.

-J'ai un travail un peu trop prenant pour venir au cabaret surtout en ce moment. Mais ton numéro m'a tellement impressionné que je regrette de ne pas m'être arrangé pour le faire plus tôt.

-Il est extraordinaire hein ? Hope est mon meilleur élément et un bras droit efficace, je ne sais pas ce que je ferais sans lui.

-En tout cas je n'aurais pas pu trouver mieux pour jouer mon fiancé.

-Si tu aurais pu trouver quelqu'un que tu aimes. '

Ron me regarde surpris. Il ne devait pas s'attendre à ce que je lui lâche ça au visage mais je veux qu'il comprenne que je ne suis qu'un leurre et qu'il ferait bien mieux de chercher une personne avec qui construire sa vie plutôt qu'un gigolo qui présente bien pour éviter un mariage forcé.

Il ne semble pourtant pas vexé et me répond bien vite :

' C'est sûr que ce serait l'idéal mais je n'ai malheureusement pas encore la joie d'avoir une telle personne à mes côtés. L'amour est quelque chose qui se construit dans la durée et je ne dispose pas d'assez de temps avant le délai fixé par mes parents. Je n'ai pas l'intention de t'épouser mais au moins cette mascarade me permettra de chercher sans redouter de me retrouver marié du jour au lendemain à quelqu'un que je ne pourrai jamais aimer.

-Bien au moins les choses sont claires. Maintenant mettons au point les conditions.

-Hope tu es bien froid avec Ronny.

-Je suis navré si c'est l'impression que je donne mais j'ai bien réfléchi à cette situation et je veux que tout soit bien clair entre nous avant de d'une quelconque manière.

-Cela me paraît raisonnable. Déclare Weasley. Alors Hope dis moi comment tu vois les choses.

-Eh bien tout d'abord je suppose que si tes parents t'ont donné une date butoir pour trouver la personne de ta vie c'est qu'il compte te voir marié d'une manière ou d'une autre à cette date, non ?

-Exact. Et alors ?

-Je ne tiens pas vraiment à devenir ton époux pour le meilleur et pour le pire. Donc il va falloir trouver une bonne raison pour empêcher ça.

-Hum bien sûr. Nous pouvons toujours prétendre vouloir attendre la fin de la guerre afin de nous unir dans des conditions plus favorables.

-Cela me semble bien. Ensuite je voudrais savoir s'il faudra être démonstratifs devant tes parents pour prouver nos sentiments.

-Eh bien...(une douce rougeur envahit ses joues) nous n'aurons pas à ' concrétiser notre amour ', sauf si tu y tiens vraiment, mais il faudra que ma famille pense que nous avons de réels sentiments et pas seulement mes parents



mais aussi mes frères et ma soeur, devant eux il faudra avoir des gestes d'amoureux. Cela te dérange ?

-Absolument pas, tant que tu ne me demandes pas de te prendre sauvagement sur la table du dîner. Pas que cela me gêne outre mesure mais je ne suis pas sûr que tout le monde apprécierait chez toi. je répond avec un sourire.

-Effectivement. Déclare-t-il amusé et encore plus rouge. Il y a autre chose que tu veux savoir ?

-Comment est-ce que je m'appelle ?

-Pardon ?

-Je ne peux décevement pas me présenter chez toi en disant ' Bonjour je suis le fiancé de votre fils, je m'appelle Hope tout court. '. Ce ne serait pas très sérieux.

-Pourquoi tu ne donnerais pas ton vrai nom ? Me demande Théo qui n'avait plus ouvert la bouche jusque là.

-Tu sais très bien que je ne le connais même pas.

-Comment ça se fait ? demande le roux.

-Je suis un orphelin de guerre comme il y en a des tonnes et personne ne s'est jamais assez intéressé à mon cas pour me donner une identité.

-Et à l'orphelinat on t'appelait comment ? Demande Ron avec un air triste au fond des yeux.

-On m'appeler Numéro 107.

-Désolé. Murmure-t-il sincèrement.

-Tu n'y es pour rien si je n'ai pas eu de chance dans la vie.

-Si ça se trouve tu es un de ces gosses dont les parents sont morts pour la bonne cause et qu'on ne retrouve plus. Tu pourrais même être Harry Potter sans le savoir.

-Arrête de raconter des bêtises Théo.

-En plus je trouve que Harry est un prénom qui t'irait très bien. Rajoute-t-il sans prêter attention à ce que je viens de dire. C'est décidé ton nom de jeune fiancé sera Harry Dubois.

-Dubois ?

-Oui c'est le nom du gars sur lequel je flashais au lycée.

-C'est vrai je me souviens de lui ! Tu as déprimé pendant deux semaines quand tu as su qu'il était 100% hétéro. S'exclame Ron avec enthousiasme. Tu ne mangeais que du chocolat et tu ne parlais que par monosyllabes.

-Merci de me rappeler cette période honteuse de mon existence mon petit Ronny.

-Bah tu t'es vite remis quand Draco t'a présenté Flint.

-Hum Flint, que de bons souvenirs. Ah tiens en parlant de Draco, il ne devait pas venir ce soir ? C'est quand même lui qui doit attester de la véracité de votre amour devant tes parents.

-Il avait un rendez-vous important mais il ne va pas tarder.

-Qui est Draco ? je demande curieux.

-Le meilleur ami de la belette qui se tient devant toi. répond une voix traînante dans mon dos.

Je me retourne pour accueillir le nouvel arrivant et pour la deuxième fois de la soirée je reste interdit. Ce type n'est pas seulement le célèbre Draco Malfoy, c'est aussi le plus bel homme qu'il m'est été donné de voir.

De longs cheveux blonds encadrent son visage fin, sa peau est très claire et ses yeux d'argent sont perçants et malicieux. Je n'ai jamais vu un homme si charismatique et pourtant il n'a dit que quelques mots.

J'avais l'intention de lui souhaiter la bienvenue mais les mots semblent avoir trépassé au fond de ma gorge et je me retrouve en face de lui incapable de dire quoi que ce soit. Je crois que j'ai l'air con.

Fort heureusement pour moi, Ron n'a visiblement pas l'intention de me laisser faire tout le boulot.

' Ma p'tite fouine ! s'écrit-t-il en se jetant sur Malfoy, me bousculant au passage. Tu es en retard, ce n'est pas dans tes habitudes ! '

Ce brusque mouvement a au moins le mérite de me sortir de ma léthargie et pendant qu'ils se disputent à propos de leurs petits noms d'animaux, je me rapproche de Théo.

' Dis-moi, tu n'aurais pas oublié de me dire quelque chose toi ? je lui demande.

-Comme quoi ?

-Je ne sais pas moi. Comme le fait que tu me propulses en plein coeur décisionnel de l'ordre peut-être ?

-Tu aurais voulu être au courant ? me demande-t-il d'un air innocent qui ne trompe personne.

-Putain Théo ! Tu sais pourtant que je tiens à la tranquillité que j'ai gagnée ici ! Et toi tout ce que tu trouves à faire c'est me fiancer à un fils de ministre particulièrement médiatique dont le meilleur ami est l'auror le plus apprécié des journaux. Et tu oses encore me demander si j'aurais voulu être au courant ! Tu te fous de moi là ? '



Je commence doucement mais sûrement à péter un câble. La soudaine montée de ma voix a stoppé net les chamailleries des deux autres qui nous regarde maintenant avec appréhension.

' Du calme Hope, m'enjoit mon ami, sache qu'avant d'être la cible des journaux ces deux hommes sont des amis très proche à moi en qui j'ai toute confiance. Je ne laisserais pas n'importe qui devenir ton fiancé même fictivement. Et puis tu te ventes toi-même d'être l'un des hommes les plus au courant du déroulement de la guerre, tu n'auras aucune difficultés à t'intégrer dans ce milieu. Ce n'est pas comme si tu n'avais jamais fréquenté des hommes importants.

-Là n'est pas la question Théo. Tu sais parfaitement ce qui me dérange et pourquoi je ne veux pas me retrouver en couverture des magazines.

-Si ce n'est que ça, je peux arrangé ce problème. Déclare Malfoy.

-Et comment ?

-Mais qu'il est agréable. Il suffit de donner l'exclusivité de l'information à un de nos amis qui est un journaliste influent. La peur d'un procès dissuadera les autres de tenter leur chance. Ma mère est une avocate implacable. Seras-tu satisfait comme ça ?

-Je ferais avec. Mais je vous préviens, si je dois avoir le moindre ennui rapport à cette histoire, je vous plante et je reprends mon numéro ici.

-Eh bien tu t'es dégotté un fiancé très caractériel mon petit Ronny. J'espère tout de même qu'il sait se tenir en société. '

Pardon ? Ai-je bien entendu ? Mais c'est qu'il me prendrait pour un rustre le blondinet. Je serois qu'une mise au point s'impose.

' Je suis vraiment navré Mr Malfoy, je ne voulais en aucun cas vous déplaire. Cet accès de colère n'était définitivement pas digne d'invités tels que vous et je vous demande humblement de me pardonner. '

Le tout est servi avec une petite voix et un regard suppliant digne du Chat Poté (Eh oui Harry connaît Shrek). Le petit blond me regarde sans trop savoir comment réagir. Devant ce résultat, je me permet une sourire et un regard à significations multiples et continue sur ma lancée :

' Cette manière de se comporter a-t-elle l'heur de vous plaire ? Ou préféreriez-vous un langage et une attitude plus aristocratiques avec une conversation intelligente et cultivée ? Peut-être encore un comportement plus dépayçant : un jeune homme pauvre et débordant de reconnaissance envers cette famille qui me tirera de la misère dans laquelle je vis ? Je peux aussi jouer le rôle de l'amoureux transis qui ne supporte pas que son fiancé le laisse seul ne serait-ce qu'une minute. Alors lequel choisissez vous ? Dîtes moi Mr Malfoy, comment dois-je me tenir en société ? '

J'ai accompagné chacune de mes propositions par des mimiques et des voix assorties. Ma prestation semble faire son petit effet, blondinet ne trouve rien à dire. Ses deux amis, quant à eux ont l'air ravis.

' Je n'avais jamais vu personne réussir à clouer le bec à Draco. Ton petit protégé est assez extraordinaire Théo.

-Je te l'avais bien dit. C'est mon meilleur élément, je ne sais pas ce que je vais faire sans lui pendant que tu l'accapareras.

-Tu pourrais en profiter pour te remettre à danser. A part Hope je n'ai jamais vu quelqu'un bouger son corps aussi agréablement que toi. Je suis sûr que tes clients seraient du même avis.

-Il n'y a qu'un seul homme dans ce monde pour qui j'accepterais de danser à nouveau et il ne viendra jamais dans mon cabaret.

-Je connais quelqu'un qui cherche du travail et qui sera sûrement très intéressé par cette place de danseur...sans le tête à tête avec les clients riches par contre. Déclare soudain Malfoy miraculeusement ressuscité. Tu pourrais lui faire passer une audition si ça te tente.

-Tu le présenteras à Hope, c'est lui qui recrute les danseurs et qui s'occupe de tous les détails concernant leur emploi du temps et leurs costumes de scène.

-Et toi on peut savoir ce que tu fais ici à part te rincer l'oeil ? demande Ron tout sourire.

-Heu... Je signe les chèques ! C'est un petit détail qui a son importance. Bon Hope je vais m'occuper de te faire confectionner des papiers en règle au nom de Harry Dubois et d'ici deux semaines au plus tard tu pourras rencontrer ta future belle famille. Met ce temps à profit pour faire connaissance avec Ronny et Drake ainsi que pour former ton remplaçant.

-D'accord. Maintenant messieurs s'il n'y a rien d'autre à ajouter, je vais aller faire le tour des tables et m'assurer que le spectacle se déroule correctement.

-C'est le boulot du patron ça normalement. Théo tu glandes rien décidément ! s'exclame Ron. Tu me permets de t'accompagner Hope ?



-Je ne suis pas sûr que cela soit d'un intérêt majeur pour toi. Je vais passer mon temps avec des clients ou dans les coulisses. En plus il me reste encore un numéro avant la fin de la soirée.

-Oh alors je vais te laisser travailler tranquille. Je viendrai te voir danser par contre et Draco m'accompagnera.

-Ne décide pas pour moi de la sorte Ronny.

-Mais je te jure que tu ne le regretteras pas. Te connaissant tu seras même plus qu'emballé.

-Peut-être mais tu n'as pas à décider pour moi ! Les Malfoy sont... '

Je n'écoute pas la fin de la conversation et quitte le salon. Dans la salle les clients sont un peu moins nombreux et un peu plus ivres que lorsque j'ai retrouvé Théo. Ils regardent avec adoration Seamus et Mike (le petit nouveau) se mouvoir sur un tango, étroitement enlacés.

Je me planque discrètement derrière le bar et avale une vodka. Je sens que de grands changements vont survenir dans ma vie avec toute cette histoire et je ne sais pas encore si cela aura un résultat positif ou si je m'apprête à perdre tout ce que j'ai laborieusement construit. Dans deux semaines Hope disparaîtra pour laisser place à Harry Dubois, mais j'espère de tout mon coeur que ce ne sera pas pour toujours. C'est étrange de me dire que malgré tout ce que j'ai vécu je n'ai pas de réelle identité, au final peut-être que numéro 107 était le plus proche de la réalité.

J'avale un nouveau verre de vodka et rejoint le joyeux peuple du cabaret plaquant sur mes lèvres un sourire rayonnant. Ce soir c'est la fête !

A suivre...

Si vous voulez un Hope personnel pour clouer le bec aux gens qui vous énerve...

Si vous espérez que les blocage des fics vont bientôt s'arrêter pour permettre aux étudiantes auteurs de fanfics de poster tranquille (lol)...

Si vous avez des réclamations à faire concernant le taille de ce chapitre...

Si vous aimez le chocolat (oui je sais aucun rapport mais j'avais pas d'idée)...

...inscrivez vous et laissez une reviews.



Innocence

Et c'est parti pour la dernière fic avant qu'on ne me retire le poste de la bibliothèque pour les gens qui attendent.
Bonne lecture.

Chapitre 3 : Innocence

La dernière audition de la journée vient de se terminer et celui qui a le culot de se faire appeler danseur a tout juste le temps de passer la porte avant que je ne laisse éclater au grand jour le désespoir qui semble s'être logé en moi pour un bout de temps. Mon front vient douloureusement cogner la petite table où s'entasse une montagne de CV qui, j'en suis convaincu, sont tous trafiqués. C'est vrai aucune école digne de ce nom ne laisserait sortir dans la nature des hommes aussi expressifs qu'une poignée de porte.

Cela fait trois jours que j'ai commencé à auditionner pour trouver un remplaçant pendant que je jouerai les amoureux transi et je n'ai rien. Nada. Et ma déprime est totale. Théo pense que j'exagère et que ces danseurs ne peuvent pas être si mauvais ; je suis convaincu qu'après une journée passée à regarder des hommes se trémousser d'une manière censée être sensuelle sur *You can leave your head on* (eh oui en plus d'être mauvais ils ne sont pas originaux) il serait dans le même état d'esprit que moi.

J'ai bien l'intention de rester affalé sur la table encore un long moment histoire d'oublier le dernier candidat en date mais cette dernière n'a pas l'air tout à fait d'accord puisqu'elle se met à vibrer fortement me faisant sursauter. Je regarde autour de moi essayant de comprendre l'origine de ces vibrations lorsqu'une mélodie guillerette s'élève dans l'air et que je me précipite sur mon portable après avoir réalisé que quelqu'un essaie de m'appeler.

'Oui allo.

-Tu en mets du temps à répondre quand on te téléphone !

-Malfoy. Toujours aussi agréable. Que me vaut l'honneur de ton appel ?

-Je voulais savoir si tu aurais un peu de temps à m'accorder en fin d'après-midi.

-Cela ne risquerait-il pas de faire jaser le bon peuple que j'arrange mon emploi du temps pour le meilleur ami de mon fiancé quand je n'ai même pas une minute à accorder à ce dernier ? Plus sérieusement Malfoy, je suis occupé là (à maudire les danseurs qui n'en sont pas mais ça il n'a pas besoin de le savoir).

-Dubois (...ah oui c'est moi ça) ce n'est pas comme si je te demandais réellement ton avis, je passerais d'ici la fin de la journée je t'appelais juste pour te prévenir, histoire de ne pas trouver la porte fermée. Alors à quelle heure ?

-Tu es vraiment trop aimable Malfoy. Tu n'as qu'à passer à 17h j'aurai un peu de temps. Mais je te préviens que si tu es en retard ce n'est même pas la peine de te présenter au cabaret. '

Je raccroche sans même attendre sa réponse. Il est 16h et je dois me dépêcher si je veux me reposer un peu et m'habiller de manière présentable avant que le blond ne débarque et les premiers clients après lui. *Pitié nooonnnn !!!!!*

Je me réveille en sursaut, le corps couvert de sueur, la respiration saccadée. Comme chaque fois que je fais ce rêve, il me faut un long moment pour reprendre pied dans la réalité. Je tremble comme une feuille de peur, de froid, d'horreur. Il faut que je me secoue, c'est du passé tout ça, je ne risque plus rien.

Des coups frappés à la porte me sortent de mon état de transe et je fais un signe négligeant de la main pour ouvrir. Un petit elfe de maison passe sa tête hésitante à travers l'embrasure.

'Hope, monsieur, un homme blond demande à vous voir. Que dois-je lui dire ?

-Merde Malfoy ! C'est déjà 17h ? Dis lui de m'attendre dans le salon rond et sers lui à boire pour le calmer, il doit être furax que je le fasse attendre. J'arrive dans un instant. '

Je n'attends même pas que Tinky soit parti pour commencer à me changer. Je passe en vitesse un costume noir rayé de blanc et visse un chapeau sur mon crâne. Un coup d'oeil éclair au miroir m'apprend que je ressemble à un mafieux du Chicago des années 20 mais je ne m'y attarde pas et me précipite à travers les couloirs du cabaret.

Arrivée devant la porte du salon je reprends ma respiration et entre dans la pièce ronde. Malfoy est négligemment installé dans un fauteuil et regarde d'un air mauvais dans ma direction, près de lui se tient un homme métis au port altier dont les yeux mordorés suivent avec calme le lent ballet des poissons dans les aquariums qui constituent les murs de la pièce.



' Dubois, commence à hurler le blond, comment as-tu oser me raccrocher au nez ? Et tu as l'audace de me faire attendre ! Non mais pour qui tu te prends ?

-Pour l'homme très occupé qui va sortir ton meilleur ami de la panade ? Alors parle moi sur un autre ton.

-Oh tu es très occupé. Excuses moi mais c'est vrai qu'en tant qu'auror responsable d'une unité de combat moi je n'ai rien à faire, je ne me rends pas compte de ce que c'est que d'avoir du travail !

-Oui bon passons. Qu'est-ce que tu me voulais qui ne puisse pas attendre la présentation officielle à la famille Weasley ?

-Je voulais te présenter mon ami Blaise Zabini qui serait intéressé pour travailler ici le temps que durera cette petite histoire. Mais comme je vois que tu as tellement mieux à faire, nous allons partir, je ne voudrais pas te déranger plus longtemps. Dit-il en commençant à se lever.

-Drake je t'adore mais arrête de tout décider sur un coup de tête. Surtout si ça me concerne. Alors tu vas reposer tes jolies petites fesses dans ce confortable fauteuil et me laisser mener une conversation civilisée avec ce charmant jeune homme. Intervient Blaise. Bonjour (sourire dévastateur dans ma direction), mon ami râleur ici présent m'a parler d'un travail de danseur. Est-ce que je peux tenter ma chance ?

-Ah...Euh...Oui bien sûr. Je bégaie un peu perturbé par tant d'aisance. Tu as un CV ?

-Pas vraiment mais j'ai beaucoup d'expérience. Je peux te montrer.

-Très bien. Suis moi on va aller dans la salle d'audition. Tu as préparé quelque chose ou tu veux que je t'apprenne rapidement une de mes chorés ?

-Non c'est bon je me suis paré contre toute éventualité donc il suffit que quelqu'un me passe la musique.

-Parfait. Je te laisse t'échauffer un moment, je dois voir le barman avant d'oublier ce que j'ai à lui dire. '

J'abandonne là mes deux visiteurs et me dirige vers le bar. Il est vide, Mike doit être en train de se faire beau pour la soirée. Ce petit est une véritable bénédiction, il danse extraordinairement bien le tango et ses cocktails sont toujours parfaits, mais je n'ai jamais vu personne passer autant de temps à se préparer.

Je soupire en me servant un verre, je suis parfaitement réveillé maintenant mais mon corps souffre encore d'un léger tremblement que j'essaie en vain de stopper.

' Ça ne va pas Dubois ? fait une voix dans mon dos créant chez moi un sursaut un peu exagéré.

-Tu m'as surpris Malfoy. Tu n'es pas resté avec ton ami ?

-Le voir faire tous ses exercices d'échauffement ne m'a jamais passionné, surtout quand on sait que Blaise refuse toute conversation dans ces moments là. Alors je me suis dit que j'allais visiter un peu. Mais dis moi tu devais parler à ton barman pas vider ton bar si je ne m'abuse.

-Il n'était pas là quand je suis arrivé et je me suis dit qu'un petit verre ne me ferait pas de mal.

-Je te trouve bien pâle. Tu es sûre que ça va ? '

Je le regarde étonné. C'est la première fois qu'il me parle sans colère dans la voix et il a l'air sincèrement inquiet pour ma santé.

J'ouvre la bouche pour répondre mais à cet instant il lève sa main blanche pour la poser sur mon front et ce simple geste coupe tous les mots qui auraient pu naître dans ma gorge. Il vérifie que je n'ai pas de fièvre comme on le ferait pour un enfant, personne n'avait jamais fait ça pour moi.

Je me dégage un peu vivement, les joues un peu chaudes.

' Tout va bien Malfoy. Merci de t'en soucier. (J'avale mon verre cul sec) Bon, Zabini doit avoir fini de se préparer. On y va. '

Je joint le geste à la parole et me rends dans la salle d'audition, le blond sur mes talons.

Une fois arrivé à destination je m'installe à ma petite table et jette un regard de haine aux CV des danseurs avant de me concentrer sur le jeune homme qui se tient au centre de la scène.

' Alors Blaise quelle musique as-tu choisi ?

-Surprise ! me répond ce dernier avec un grand sourire.

-Ok vas-y alors. '

Une joyeuse mélodie s'élève dans la salle et je reconnais *Lovefool* des Cardigans (NdA : je ne suis pas sûre de l'orthographe). Blaise a des mouvements précis, séducteurs et naïfs à la fois. Il a l'air d'une innocence folle lorsqu'on le regarde bouger comme ça mais je connais assez le corps des hommes pour savoir que quelqu'un qui bouge de la sorte n'est pas innocent. D'ailleurs deux ou trois petits regards aguicheurs glissés l'air de rien dans la chorégraphie me confirme dans cette affirmation, il sait parfaitement ce qu'il fait mais personne n'est censé s'en rendre compte.

La prestation s'arrête avec la musique. C'était parfait. Je crois bien avoir trouvé quelqu'un de ma trempe sur scène.



' Alors ? demande Blaise. Est-ce que tu penses que j'ai une chance de rendre tous les hommes de cette ville dingue de mon corps ?

-Oh ça je n'en doute pas une seconde.

-Si je peux me permettre, je trouve que cette musique ne te correspond pas du tout quand on te connaît un peu. Lance Malfoy. Cela ne représente pas vraiment le démon qui est en toi.

-Draco, ça c'est pas gentil. Moi qui suis pur et innocent. Réplique Blaise.

-Tu peux essayer de faire croire ça à n'importe qui mais pas à moi, je te connais et...

-Dis moi Blaise, je coupe le blond, j'ai cru comprendre que tu ne désirais pas avoir de contact trop privé avec les clients.

-C'est vrai que je préférerais éviter cet aspect du job. Est-ce que ça pose problème ?

-Non ça ira dans la mesure où cette situation est provisoire et où tu prends ma place.

-Ça veut dire que je suis pris ?

-Et plutôt deux fois qu'une ! J'ai même déjà trouvé ton nom de scène pour justifier le fait que les hommes qui se presseront dans la salle n'aient pas le plaisir d'une compagnie plus intime de ta part.

-Oh génial ! Je t'adore patron ! Alors comment je vais m'appeler ?

-Tu seras Innocence (NdA : à prononcer avec l'accent anglais). J'aime déjà beaucoup le contraste entre ce nom et ta personnalité. Si ça te convient je te présenterai à ton public dans trois jours le temps de faire les papiers, les costumes et de te former un petit peu.

-Ça me va parfaitement.

-Bien, je te verrai donc demain matin à neuf heures. Messieurs, je ne vous retiens pas plus je dois me mettre au travail pour ce soir.

-Merci pour ton accueil Harry. Je peux t'appeler Harry ? Tu verras, tu n'auras pas à le regretter. Bonne soirée. '

Blaise me serre vigoureusement la main avec un sourire lumineux qui le rend magnifique. Je pense que les clients vont hurler de frustration quand ils sauront que lui on ne le touche qu'avec les yeux. Je sens que je vais bien m'amuser à la soirée de présentation.

' Blaise est-ce que tu pourrais aller m'attendre dans la pièce d'à côté ? J'ai quelque chose à voir avec Dubois.

' Dubois, voudrais-tu bien me rendre un service ?

-Si c'est dans mes cordes.

-Je dois te prévenir que Blaise a vécu des choses difficiles et dont il n'est pas fier. C'est un ami d'enfance que j'ai perdu de vue après Poudlard. Le jour où je t'ai rencontré, il a repris contact avec moi et m'a demandé de l'aide, c'est pour ça que j'étais en retard. J'aimerais que tu prennes soin de lui pendant le temps où tu seras encore ici. Surtout fait bien attention à ce qu'aucun client ne soit trop entreprenant, il pourrait très mal le vivre. Il ne l'acceptera jamais mais il a besoin d'être protégé en ce moment et je compte sur toi et aussi sur Théo s'il lui arrive de faire autre chose que des chèques. Pour vous acquitter de cette tâche de manière subtile.

-Très bien Malfoy, je veillerai sur lui autant que faire se peut. Je sais ce que c'est d'avoir un passé difficile.

-Merci Dubois. Me répond-t-il avec un sourire doux qui fait légèrement s'accélérer les battements de mon cœur. Maintenant je vais te laisser travailler en paix. Je te reverrai le jour des présentations officielles à la famille Weasley. Au revoir.

-Au revoir Malfoy. '

Le blond emprunte le même chemin que son ami et je me retrouve seul dans la salle d'audition perdu dans mes pensées. Je m'étonne de voir qu'elles vont toutes vers un certain Draco Malfoy dont je n'arrive décidément pas à savoir quoi penser si ce n'est qu'il a les plus belles fesses que je n'ai jamais vues.

Je me file un claque mentale quand je m'en rends compte et décide d'aller jeter tous ces CV inutiles plutôt que de m'extasier sur le corps du meilleur ami de mon fiancé ! C'est purement jouissif d'envoyer tout ça au vide ordure quand on sait que je n'ai cessé d'en rêver depuis le début des auditions.

Et maintenant au boulot ! J'ai un cabaret à faire tourner ce soir !

A suivre...

ça y est j'ai réussi! j'ai tout posté! YES!!!

je crois que j'ai un côté maso. je m'explique: c'est vachement dur de décrire un danseur et moi je ne me contente plus



d'un seul il a fallut que j'en rajoute un autre (et potentiellement un 3ème avec Théo). Franchement je n'ai pas de pitié pour moi.

Bon je vous laisse jusqu'à la prochaine. Laissez une review.



Sacrée soirée!

Bonjour à tous! Voici donc la suite de cette histoire de fiançailles un peu hors normes. Après avoir lu ce chapitres vous risquez d'avoir des envies de meurtres donc je vous conseille de vous munir d'un punching ball ou d'une personne que vous n'aimez pas avant d'entamer votre lecture. J'espère que ça vous plaira.

Bonne lecture.

Chapitre 4 : Sacrée soirée!

Comme chaque soir, je me tiens derrière le rideau de velours rouge et je regarde la salle se remplir. Voir les hommes prendre place avant chaque représentation est devenu une sorte de rituel pour moi, un moyen de faire connaissance avec mon public du jour. Mais ce soir je ne ressens pas l'habituel apaisement que me procure cette vision et une boule s'est formée dans mon ventre et refuse d'en bouger.

Peut-être est-ce parce que je présente Blaise à son public ce soir. Peut-être parce que mon fiancé s'est mis en tête de venir voir qui était digne de me remplacer et qu'il n'a pas trouvé mieux que d'emmener avec lui son meilleur ami blond ainsi qu'un de ses frères et que cela va m'obliger à porter un masque toute la soirée. (Bon d'accord mon masque est superbe mais ça m'énerve prodigieusement de devoir me cacher).

Seamus s'approche de moi pour me signifier qu'il est l'heure. Ce soir c'est lui qui fait l'ouverture, il s'essaye à la chanson (bien sûr j'ai vérifié à l'avance que cet essai serait concluant) avec le grand classique Welcome to Cabaret (NdA : je ne suis pas sûre que ce soit bien le titre). Il porte un costume noir à queue de pie et son visage est maquillé outrageusement.

Je remets son col de chemise en place avant de lui céder ma place avec un sourire bienveillant, je ne me fais absolument aucun souci pour lui. Je me dépêche de regagner les coulisses tandis que trois coups appellent les spectateurs au silence. La musique s'élève en même temps que la voix de Seamus mais je ne reste pas pour voir et me dirige vers ma loge que je partage avec Blaise jusqu'à mon départ.

Le nouveau danseur m'y attend déjà tout près pour son entrée en scène qui pourtant ne se fait que vers la fin de soirée. Je crois qu'il est un peu nerveux.

' Eh bien tu l'aimes tant que ça ton costume pour l'avoir mis si tôt ? je lui demande avec un sourire.

-Oh oui, j'adore me balader à moitié nu en plein mois d'octobre c'est ma passion ! répond-t-il non sans ironie.

-Je me disais bien qu'il devait y avoir quelque chose comme ça. Bon aller assieds-toi au lieu de trouer la moquette avec ton talon et laisse moi te maquiller et mettre les dernières touches à ta coiffure. '

Blaise s'exécute et prend place sur le tabouret devant la coiffeuse. Son costume est d'une simplicité folle : un simple pantalon blanc (très) moulant au niveau des fesses et bouffant du haut des cuisses au bas des mollets. Ses cheveux ont été allongés magiquement et attachés en un catogan très lâche. Maintenant c'est à moi d'ajouter les derniers détails pour en faire un ange de pureté et d'innocence.

Muni d'un crayon de maquillage blanc, je trace deux grandes ailes dans son dos dont je détaille chaque plume avec précaution. Tout à mon travail je lui demande :

' Comment se fait-il que tu sois si nerveux ? Tu m'as pourtant dit que tu avais de l'expérience.

-Oui mais c'est la première fois que je suis vraiment enthousiasmé par un travail et je ne suis pas sûr de l'accueil que l'on me réservera.



-Ne t'inquiète pas il ne pourront que t'adorer... Enfin sauf quand il se rendront compte que tu ne feras rien de plus avec eux que la conversation.

-C'est vrai les pauvres, je vais agiter mon corps sublime devant eux et il ne pourront même pas en profiter. Que c'est cruel !'

Un petit éclat de rire lui secoue les épaules alors qu'il fini de parler.

' Ah non ! Ne rie pas ou je vais tout devoir recommencer ! je crie sans vraiment être en colère.

-Désolé. Mais dis moi quelque chose, vos clients ne risquent-ils pas de mal réagir et d'avoir des gestes déplacés ?

-Non je ne pense pas et si ça devait arriver je les remettrai à leur place. J'ai assez d'autorité pour ça et je ne te lâcherai pas d'une semelle quand tu seras dans la salle.

-Wow je vais avoir le bras droit du patron comme garde du corps personnel ! Que d'honneur ! Je crois que je vais défaillir de contentement.

-T'as fini de dire des bêtises ? je demande amusé.

-Mais qu'est ce que je pourrais dire d'autre ? Franchement, réfléchit un peu quand tu me poses une question pareille.

-Vu comme ça... Bon j'en ai fini avec ton dos. Je vais m'attaquer à tes yeux puis je m'occuperai de tes cheveux.

-Dis donc tu fais ça bien. Tu es vraiment doué de tes mains.

-C'est ce qu'on me dit souvent. Je réponds avec un sourire plein de sous-entendus.

-Merlin Hope tu as vraiment l'esprit mal placé ! Je ne sais pas si mon âme pure et innocente va survivre à ta fréquentation !'

Je ris à sa remarque et je termine de le préparer tout en continuant à plaisanter. Lorsque j'ai fini, je me redresse et l'observe. Avec ses grands yeux légèrement accentués par du khôl et les plumes et parles blanches négligemment éparpillées dans ses cheveux, il a vraiment l'air d'un petit ange tombé du ciel.

' Alors je suis beau ? demande-t-il.

-Comme si tu ne connaissais pas la réponse. Bien sûr que tu es beau.

-Je sais mais ça fait toujours plaisir de se l'entendre dire. Bon je vais y aller. C'est bientôt mon tour et je ne voudrais pas être en retard le premier soir, ça ferait mauvais genre.

-Très bien je vais venir avec toi pour annoncer mon prochain départ et te présenter en bonne et due forme. '

Nous nous dirigeons alors vers les coulisses où se tiennent les danseurs dont le numéro est fini. Leurs conversations s'arrêtent quand ils se rendent compte de ma présence et ils me regardent avec étonnement.

' Tu ne dances pas ce soir Hope ? me demande Mike

-Non, aujourd'hui c'est lui qui assurera à ma place. Je vous présente Innocence. '

Tous le regardent avec curiosité un instant avant de lui sourire et de l'encourager pour sa représentation même s'ils gardent une certaine réserve. La passage de Blaise sur scène ne sera pas seulement une confrontation au public mais aussi une manière pour mes collègues de juger s'il est digne ou non de la place qu'il a obtenue.



Les danseurs qui étaient sur les planches reviennent alors en coulisses et les rideaux se referment. J'attrape alors Blaise par le bras et l'entraîne avec moi au milieu de la scène. Je lui fait alors un sourire d'encouragement et m'éloigne de lui pour passer à travers les lourdes tentures de velours qui nous masquent au public. La salle fait silence quand elle me voit.

' Bonsoir Messieurs ! Ce soir j'ai le regret de vous annoncer que dans quelques jours je quitterai ce cabaret pour une durée encore indéterminée. Mais pas d'inquiétudes je vous présente ce soir mon successeur qui sera là pour ravir vos yeux pendant mon absence. Donc sans plus attendre veuillez accueillir comme il se doit Innocence ! '

Je disparais sur les côtés de la scène tandis que les rideaux s'ouvrent. La musique s'élève, la même que pour son audition, et Blaise commence à danser.

Moi je regarde l'assemblée et un sourire apparaît sur mes lèvres, ils ont tous l'air aux anges. De là où je suis-je peux voir la table de Ron et Draco dans le fond de la salle. Le blond a l'air satisfait alors qu'il regarde évoluer son ami, le roux quant à lui, semble complètement subjugué par ce qu'il voit, les yeux fixés sur le danseur et la bouche légèrement entrouverte, il ne perd pas une miette du spectacle. Zabini a l'air de lui faire de l'effet. (Hum...intéressant comme situation...) Le troisième homme à leur table, par contre, regarde tout ce qui passe sous ses yeux avec mépris et une sorte de dégoût, retroussant le nez toute les trente secondes. Je sens que c'est un homme charmant. (L'ironie perce-t-elle assez dans ma voix ?).

La musique s'arrête et le silence s'installe pendant quelques secondes où Blaise ne fait pas un mouvement, gardant la pose finale. Puis un homme se lève et crie ' BRAVO ! ' avant d'applaudir à tout rompre, vite suivi par l'ensemble du public et des danseurs en coulisses. Le test est parfaitement réussi.

Je rejoins mes collègues alors que Blaise quitte la scène et que Seamus vient annoncer la fin du spectacle. Chacun présente ses félicitations au jeune métis.

' Mes amis la soirée n'est pas encore finie. Il est maintenant temps d'aller tenir compagnie à ces messieurs qui doivent se sentir bien seuls dans la salle. Allez au travail ! '

Tous s'exécutent sans se plaindre, une expression joyeuse sur le visage, seul Mike semble un peu sombre alors qu'il rejoint le bar où deux hommes sont dépassés par les commandes.

' Bien allons y Innocence. Ne t'éloigne pas de moi ce soir et tout ira bien. Nos allons faire le tour des clients importants et puis nous passerons le reste de la soirée à la table de Malfoy. '

Nous entrons alors dans la salle et commençons à aller de table en table n'échangeant que quelques mots polis et joyeux à chaque arrêt. Tout se passe bien jusqu'à ce qu'un homme, qui a visiblement abusé des cocktails sorciers, attrape Blaise par le poignet et le fasse asseoir sur ses genoux avec un sourire concupiscent.

Les yeux du jeune homme se remplissent horreur alors que le client approche sa main vers son ventre et plus bas si affinité. Je stoppe d'un regard le garde du corps qui avait esquissé un mouvement dans notre direction. Je vais régler cela moi-même, il ne vaut mieux pas qu'un scandale éclate dès les premier sir de travail du métis.

Je le sors rapidement des bras de l'homme en le tirant par la taille et sans laisser le temps à ce dernier de protester, je déclare assez fort pour que tout le monde entende :

' Monsieur, il me semble avoir précisé plus tôt qu'Innocence était là pour ravir vos yeux. Il ne fera donc le plaisir que de votre vue et probablement de votre ouïe par sa conversation, mais n'espérez pas satisfaire d'autres sens en sa compagnie.

-De quoi ? s'étrangle l'homme. Comment osez-vous me refuser quelque chose à moi ? '

C'est alors que je le reconnais, c'est le ministre des loisirs sorciers, un homme qui a le pouvoir de nous faire fermer boutique d'une signature sur un papier. Je dois vite arranger la situation. Je me tourne vers Blaise qui est un peu pâle et lui chuchote à l'oreille :



' Va à la table de Malfoy, je vais régler le problème avec lui. Et sourit ce n'est pas la fin du monde. '

Je lui adresse un sourire rassurant avant de me tourner vers le ministre. Je m'assoie à la place de Blaise quelques instants plus tôt et approche lentement ma bouche de son oreille.

' Voyons monsieur, dis-je d'une voix sensuelle, vous n'allez pas nous en vouloir pour un petit refus ? Surtout quand autant de si charmantes créatures sont prêtes à faire votre bonheur. Innocence est un ange qui ne peut être touché mais chacun de nous qui l'entourons est un démon à votre service. '

Je termine mon petit discours en soufflant doucement dans son oreille et me relève avec un mouvement aguicheur du bassin qui le laisse un peu figé sur sa chaise. Seamus qui passait par là à cet instant, m'écarte alors et prend le relais en me glissant quelques mots :

' C'est un de mes habitués je vais m'en occuper. Toi tu as à faire avec la nouvelle recrue. '

Ceci étant dit, il attrape le ministre par le bras et lui propose de venir visiter avec lui les chambres privées, chose que l'homme se fait un plaisir d'accepter.

Je me rejoins alors Blaise qui semble avoir retrouver ses esprits et converse tranquillement avec Ron.

' Bonsoir messieurs je suis ravi de vous accueillir en ces lieux. Je me présente, je suis Hope. La représentation était-elle à votre goût ?

-Laquelle ? demande le frère de Ron avec mépris. Celle où des hommes sans talents ont prétendu faire de la danse ? Ou bien celle dont vous venez de nous gratifier avec votre petit numéro digne de la pire des catins ?

-PERCY ! crie Ron. Comment oses-tu dire une chose pareille ?

-Je ne dis que la stricte vérité petit frère et ce n'est pas parce que tes goûts en matière de divertissement laissent à désirer qu'il doit en être de même pour moi. Je ne comprend pas pourquoi tu as voulu venir ici. L'endroit est vulgaire et les gens qui y travaillent ne valent pas mieux. Tu n'es pas d'accord avec moi Draco ?

-Je dois avouer que j'attendais mieux de Théo que de nommer star de son cabaret un homme tout juste bon à chauffer les hommes saouls. Mais bon je suppose qu'il ne faut pas trop attendre d'un homme qui travaille comme prostituée.

-Draco ! s'exclame Ron qui a l'air de ne pas en croire ses oreilles. '

Blaise et moi sommes sans voix. Je ne comprends pas ce qui est en train de se passer. Pourquoi est-ce que Malfoy se comporte comme le dernier des salops alors qu'il y a trois jours il était bien plus amical ?

' Tu as raison, c'est vrai que pour le soi disant représentant de cet endroit il n'a rien fait de la soirée. Non seulement il ne danse pas mais en plus il se présente avec un masque, je ne vois vraiment pas d'où vient sa renommée. Ma foi, il doit avoir d'autres ' talents ' qui plaisent aux hommes qui fréquentent ce genre d'endroit.

-Monsieur m'excusera de mon audace mais puis-je vous faire remarquer que vos propos perdent quelques peu en crédibilité quand vous énoncez alors que vous vous trouvez vous-même dans le ' genre d'endroit ' que vous semblez mépriser. Mais peut-être votre rancœur à mon encontre vient-elle du fait que vous auriez souhaitez vous trouvez à la place de Mr le ministre il y a quelques instants ? '

Percy ouvre des yeux ronds avec une expression allant de l'indignation à l'incrédulité. Eh oui nous avons des ministres parmi nos client. Eh oui nous avons aussi de la répartie. Eh oui nous allons arrêter de parler à la première personne du pluriel.

' Comment osez-vous me parler de la sorte ? Savez-vous qui je suis ?

-Vous êtes Perceval Archibald Weasley (NdA : je ne sais pas si c'est vraiment le second prénom de Percy mais je



trouvais que ça allait bien.) fils de Arthur et Molly Weasley et membre temporaire du magenmagot (je ne sais plus comment on l'écrit) jusqu'à ce que Dolorès Ombrage soit complètement remise de sa rencontre désastreuse avec des centaures. '

Là encore, le roux ouvre des yeux ronds et me regarde comme si j'allais lui sauter à la gorge. Il se lève alors brusquement et part presque en courant vers la sortie. Je le regarde récupérer ses vêtements au vestiaire et disparaître dans l'espace réservé au transplanage.

Je reporte alors mon attention sur les trois autres. Ils me regardent tous avec surprise. Je me tourne vers le blond et lui décoche un regard meurtrier.

' Malfoy, si ma présence et mon comportement te dérange à ce point, personne ne te retient. Profite du temps que tu peux encore passer loin de moi il te sera utile pour te préparer à être aimable avec une vulgaire prostituée. Sur ce veuillez m'excuser mais il y a sûrement des gens ici qui ne seraient pas dérangés par ma présence. Bonne soirée. '

Je tourne les talons et tandis que je m'éloigne, j'entends Ron et Blaise s'unir pour passer un savon à leur ami. Je m'arrête à une table où se trouve un de mes clients préférés, Neville Londubat. Sa douceur et sa tolérance envers tout le monde sont exactement ce dont j'ai besoin à cet instant.

' Bonsoir Neville, comment vas-tu ce soir ?

-Très bien. Même si je trouve un peu dommage de ne pas t'avoir vu danser ce soir. Ton remplaçant est très bon.

-Je trouve aussi. Et comment as-tu trouvé Seamus ?

-Ah ! Euh...Magnifique comme toujours. Répond-t-il en rougissant.

-Il faudrait que tu te décides à aller lui parler un jour. Je suis sûr que tu lui plairais beaucoup. '

Il rougit de plus belle et bafouille quelques mots incompréhensibles avant de regarder la nappe comme s'il n'avait jamais rien vu de si passionnant. Je ris et passe le reste de la soirée à l'asticoter.

Quand l'heure de la fermeture arrive et que les derniers clients prennent congé, je quitte Neville en lui serrant la main. Je vois Blaise saluer Draco et Ron. Ce dernier le regarde avec des étoiles dans les yeux et une idée germe alors dans mon esprit qu'il faudra que je peaufine avant de la mettre en place.

Le métis traverse la salle et je m'apprête à le suivre, quand une main me saisit l'épaule. Je me retourne pour me retrouver face à Malfoy.

' Dubois, je voulais m'excuser pour tout à l'heure. Je suis vraiment désolé ce que j'ai dit est vraiment méprisable et blessant. Je ne sais pas ce qui m'a pris de rentrer dans le jeu de Percy.

-C'est parce que tu t'es fait engueuler par tes amis que tu viens me demander pardon maintenant ?

-Non. La vérité c'est que... '

Il n'a pas le temps de terminer sa phrase que des cris nous parviennent de la salle dans laquelle tous les employés se sont réunis. Je me précipite, le blond sur mes talons et le spectacle que je découvre alors me fige sur place. Blaise est plié en deux les mains plaquées sur le ventre et Mike lui fonce dessus le visage déformé par la rage.

A suivre... (oui je sais je suis sadique)

Si vous pensez que Blaise doit être tout choupi en ange...

Si vous donnerez bien des baffes à Percy...

Si vous donneriez bien des baffes à l'auteur pour avoir coupé ici (je rappelle quand même que ce serait anti productif)...

Si vous avez quelque chose à dire quoi que ça soit...



...il existe une magnifique invention qui s'appelle reiew.



Sacrée soirée! 2

Salut à tous et à toutes! Comme j'ai eu un peu de temps et d'inspiration, je peux aujourd'hui mettre en ligne ce nouveau chapitre. Pour les autres fics (si vous les lisez) il va falloir attendre un peu parce qu'en ce moment je n'ai malheureusement pas beaucoup de temps pour écrire mais ça viendra ne vous inquiétez pas trop. En ce qui concerne cette fic là, je me suis sentie obligée d'augmenter le rating car elle devient un peu plus sombre que ce que j'avais prévu au départ, j'espère qu'elle vous plaira toujours malgré ça.

Bon je vous laisse lire tranquille maintenant.

Bonne lecture!

Chapitre 5 : Sacrée Soirée! 2

Sans prendre le temps de réfléchir, je transplane entre les deux hommes juste à temps pour protéger Blaise... et me prendre le poing de Mike dans la figure.

Je dois avouer que ça fait très mal, le coup m'a envoyé à terre tellement il était puissant. Je sens le goût du sang dans ma bouche et mon masque est très mal mis de telle sorte que je ne vois plus que d'un oeil. Cependant cette petite intervention a eu le mérite de calmer un peu Mike le temps que les autres danseurs le ceinturent pour l'empêcher de retenter sa chance.

J'arrache mon masque et crache les quelques goûtes de sang qui encombrent ma langue. Je tourne alors la tête vers Blaise qui s'est redressé mais dont le souffle reste court et lui lance un regard d'interrogation, il me tend simplement la main, pour m'aider à me relever avec une expression vide.

' Je t'interdit de le toucher espèce de salaud ! hurle alors Mike. Lâchez-moi ! Je vais le tuer ! Je vais lui faire payer ce qu'ils m'ont fait ! '

Il se débat comme un beau diable mais seul contre trois, il est forcé d'abandonner et se contente de continuer à hurler en insultant copieusement Blaise.

Je ne comprend rien à ce qui se passe. Ça m'énerve. J'ai mal à la tête. Ça m'énerve. Je n'arrive pas à penser avec tout ce bruit. Ça m'énerve ! Il faut que je me calme avant que...

' Mike putain, TA GUEULE !!!! '

Oups trop tard. Le problème quand je crie comme ça c'est que je ne maîtrise pas tout à fait ma magie et qu'il peut arriver toutes sortes de choses plus ou moins drôles (une fois, j'ai fait exploser le chapeau de Théo lors qu'il était encore sur sa tête). L'avantage c'est que le bruit a cessé, d'une part parce qu'il est assez rare que je crie pour que ça surprenne les gens, et d'autre part parce que j'ai accidentellement collé les lèvres de Mike l'une à l'autre et que ça doit être assez gênant pour beugler.

Bon Hope on se calme maintenant. Inspire...Expire...Voilà comme ça. Tu peux répéter l'opération ça te fera du bien.

Quelque chose de blanc et frais vient alors se poser sur ma joue me faisant légèrement sursauter. Il s'agit d'un mouchoir sur lequel un sort de rafraîchissement a été lancé. Sur le mouchoir il y a une main qui se trouve être à l'extrémité d'un bras au bout duquel se trouvent Draco Malfoy et ses yeux d'aciers.

' Garde ça collé au visage, me dit-il, ça t'évitera de gonfler et d'avoir une tête de boxeur.

-Merci mais tu es sûr que ça ne te dérange pas de le récupérer tâché de sang ?

-J'en ai d'autres chez moi. Il faudra que tu demandes à Théo qu'il te fasse une potion pour retrouver ton visage lisse.

-Pas la peine, j'arrangerai ça plus tard avec la magie mais là je crois qu'il vaut mieux s'occuper de Blaise et Mike. '

Je me tourne alors vers mon barman qui s'est totalement calmé et dont le visage est baigné de larmes. Ses lèvres sont toujours collées et cela me pose un petit problème : je ne sais absolument pas comment faire pour y remédier.

Dans mon dos j'entends Malfoy et Blaise échanger quelques mots à voix basse mais je ne comprends pas de quoi il s'agit et de toute façon mon petit problème magique occupe une bonne partie de mon attention. Qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire pour rendre à Mike l'usage de sa bouche ?



Après avoir chercher en vain une solution, je me décide à demander au blond, normalement en tant qu'auror il doit savoir comment lever un sort comme celui là. Ce dernier accepte en me jetant un regard que je jugerais de surpris mais je ne m'y attarde pas trop et me concentre sur mon collègue. Il tient à peine sur ses pieds, ses joues et ses yeux sont remplis de larmes. Je le fais assoire sur une chaise qui traînait là et prend place sur une autre en face de lui plantant mon regard dans le sien.

' On peut savoir ce qui t'a pris Mike ? je demande sur un ton neutre mais ferme. '

Pour toute réponse il se contente de déboutonner sa chemise et de la retirer complètement sous le regard d'une assistance sidérée. Une fois cette opération effectuée, il attrape sa baguette magique et la pointe vers son torse nu.

' Finite Incantatum. ' Prononce-t-il.

Lentement, sa peau bronzée se couvre de cicatrices blanches profondes et trop nombreuses et emmêlées pour que l'on puisse les compter. Une fois le sort complètement évaporé, il se lève et tourne sur lui-même révélant un spectacle identique dans son dos. Je suis tellement horrifié par ce que je vois que je n'arrive pas à prononcer un mot.

' Tu sais Hope, si je met tant de temps à me préparer chaque jours, ce n'ai pas par coquetterie c'est parce que l'incantation à laquelle j'ai recourt pour cacher tout ça est très longue à se mettre en place pour une durée de plusieurs heures.

-Je...

-En fait, me coupe-t-il, je n'aurait pas besoin de plus de quelques minutes pour être prêt pour la soirée si je n'avais pas tout ça à masquer. Tu te demandes probablement qui a put me faire une chose pareille. Je dois t'avouer que je ne connaît pas leur identité exacte étant donné que les mangemorts sortent rarement sans masques, mais il y a une chose dont je suis sûr c'est que lui était présent. Déclare-t-il en pointant Blaise du doigt. J'en suis certain puisqu'il avait le visage découvert. Il n'a pas bougé le petit doigt alors que ces hommes me torturaient parce que j'étais un sang de bourbe. Il est resté à regarder sans bouger, sans prêter la moindre attention à mes appels au secours comme si ce qui se passait n'était finalement pas si important que ça ! Alors quand je l'ai vu ici se présenter sans rougir sous le nom d'Innocence, je ne l'ai pas supporté. Je n'ai rien de plus à dire. '

Les yeux qu'il pose sur Blaise sont pleins de haine et de colère et je juge répréhensible de lui retirer sa baguette des mains. Je ne sais absolument pas quoi dire ou faire. Ce que je viens d'apprendre me paraît invraisemblable, je ne peux pas croire que le métis soit réellement mêlé à une histoire pareille. Pendant trois jours, j'ai passé pratiquement tout mon temps avec lui et son comportement a toujours été trop honnête et sincère pour que je puisse penser qu'il est coupable des crimes dont on l'accuse. J'ai toujours été un très bon juge de la nature humaine et je suis convaincu que Blaise est un homme fondamentalement bon... Tout comme je suis convaincu que Mike n'inventerait jamais une histoire pareille et ça ne m'aide pas à savoir quoi faire.

Je suis encore perdu dans mes pensées la bouche ouverte, cherchant quelque chose à dire quand quelqu'un me bouscule. Ce qui se passe alors fini complètement de me choquer (comme si j'en avais vraiment besoin).

Blaise vient de se jeter à genoux aux pieds de Mike et répète comme une litanie :

' Je suis désolé. Tellement désolé. Je ne voulais pas que tu souffre. '

Je ne peux plus bouger tant le choc est puissant. C'est comme si un éclair m'avait foudroyé sur place et il n'a épargné personne dans la pièce. Alors c'était vrai. Zabini a bel et bien laissé Mike se faire torturé sous ses yeux. Il a donc bien des liens avec les mangemorts et moi je n'ai rien vu. Je sens l'indignation monter en moi mais n'arrive toujours pas à esquisser le moindre mouvement.

Tout à coup, Malfoy empoigne son ami par l'épaule et le relève sans douceur avant de lui mettre une gifflée comme pour le réveiller d'un délire.

' Je t'interdit de t'agenouiller, tu m'entends ? Tu n'es pas coupable de ce qui est arrivé ! '

Il savait. Cet espèce de salopard peroxydé savait et ne m'a rien dit. Cela fait deux fois dans la même soirée que je me sens trahi par la même personne, je ne le supporte pas.

' Dis moi Malfoy aurais-tu oublié de me parler de quelque chose par le plus grand des hasards ? je demande anormalement calme, ce qui n'est pas bon signe.

-Je t'ai dit tout ce que tu avais besoin de savoir, le reste ne concerne que Blaise et les personnes impliquées.

-Oh... Tu es sûr de ce que tu dis là ? je continue toujours trop calme, je crois bien que je suis en train de perdre le contrôle de moi-même et la partie de moi encore un peu consciente a peur, ça n'a jamais rien donné de bon.

-Tout à f... '

Il ne finit pas sa phrase et me regarde avec des yeux ronds et...effrayés. Il n'est d'ailleurs pas le seul, Blaise et Mike qui se trouvent derrière lui ont la même expression. Je n'en comprend la cause que lorsque je vois un objet voler dans mon champs de vision suivit de plusieurs autres qui commencent une sorte de danse lente autour de ma personne. Je suis arrivé à un point où je ne contrôle plus mon corps et encore moins ma magie. Ça faisait longtemps que ça ne m'était plus arrivé et j'essaie désespérément, avec le peu de volonté qui me reste, de stopper tout ça.



Malheureusement je ne parviens à rien, la magie est trop forte et semble bouillir dans mon corps le mettant sous pression et m'empêchant de reprendre le commandement de mes mouvements.

Soudain tout cesse, et les objets qui voletaient dans les airs s'écrasent tous un par un au sol. La pression qui m'habitait se relâche sans crier gare et je chancelle dangereusement pour finir par basculer vers le sol. Je ne dois d'éviter la rencontre douloureuse de mon nez et du plancher, qu'à une paire de bras vigoureux qui m'attrape par la taille. Ma tête vient tout de même percuter une épaule et je reconnais le parfum de Théo. Il resserre sa prise sur moi afin de s'assurer que je ne m'effondre pas avant de crier :

' Bon sang mais qu'est-ce qui s'est passé ici ? Qu'est-ce que vous avez fait pour mettre Hope dans cet état ? Répondez quand je vous parle ! '

Théo se met rarement en colère, en grande partie parce qu'il se débrouille toujours pour éviter tout ce qui pourrait le contrarier, mais quand cela arrive il est impressionnant et personne n'a vraiment envie de se retrouver en face de lui dans ces moments là. Je comprends donc que le silence s'éternise un peu. Un courageux se décide finalement à lui expliquer la situation et je sens mon ami tressaillir de fureur, je le connais assez pour savoir qu'il voue une haine féroce aux forces de Voldemort quelque soit leur forme. S'il s'avère que Zabini est un partisan du Lord Noir, je ne donne pas cher de sa peau.

' Vous trois, crie Théo, vous venez avec Hope et moi dans mon bureau pour tirer toute cette histoire au clair ! Les autres vous pouvez rejoindre vos chambres, si vous aviez des projets pour ce soir après le travail annulez les. Personne ne sort de ce cabaret tant que je n'ai pas réglé cette affaire, je ne tiens pas à ce qu'une mauvaise rumeur se répande. Je vous tiendrai au courant du fin mot de tout cela. '

Les danseurs s'exécutent sans protester. Personne n'aurait la mauvaise idée dans l'état actuel des choses de se plaindre de ne pouvoir regagner sa maison ce soir. De toute façon, pour la plupart d'entre eux, le cabaret est plus une maison que l'endroit où ils vivent.

Théo nous entraîne alors vers les étages privés de l'établissement où se trouvent son bureau et son appartement. Nous entrons dans la pièce accueillante où mon ami passe le plus clair de son temps pendant la journée. Je suis toujours dans une sorte d'état second mais je comprends parfaitement ce qui se passe et je sais que je serai bientôt à nouveau en pleine possession de mes moyens. En attendant, je laisse Théo m'installer dans le fauteuil qu'il a fait apparaître à sa droite et reprendre le déroulement des événements depuis le début et en détails.

Malfoy lui raconte tout ce dont il a été témoin, il est le seul à ne pas être trop chamboulé pour parler. Lorsqu'il finit son récit, il ajoute :

' Ecoute Théo, je ne sais pas ce qu'il en réellement de cette histoire avec ton danseur mais je peux te jurer que Blaise n'est pas un mangemort ou quoique ce soit d'autre en rapport avec Voldemort. Je sais par quoi il est passé et aussi que c'est quelqu'un de bien. Fait moi confiance.

-Et si ton ami nous raconter sa version de l'histoire pour voir ? '

Le silence accueille cette suggestion tandis que tous les regards se tournent vers le jeune homme métis. Celui-ci semble au bord de la crise de nerf mais il prend tout de même une grande inspiration et commence à parler.

' Hum... Euh... Je ne sais pas trop par où commencer. Pour que vous compreniez bien ma situation, il faut que vous sachiez que mes parents sont de puissants agents des ténèbres et que mon éducation s'est faite dans les idées de Voldemort. Cependant, je n'ai jamais réussi à vraiment adhérer à tout ça et j'ai passé beaucoup de temps à faire semblant devant eux. Ce n'était pas très difficile, il me suffisait de dire un peu de mal des moldus aux repas que nous avions ensemble et de me faire oublier le reste du temps, que je passais en grande partie avec Draco en cachette de nos parents. A cette époque ce n'était pas trop dur de jouer ce jeu puisque Voldemort en était encore à l'état d'âme errante mais il a fini par revenir grâce à quelques serviteurs zélés et ma vie a basculé. J'avais quatorze ans et mes parents avaient décidé que j'intégrerai les rangs de leur maître dès la fin de Poudlard alors j'ai fui dès que ma septième année a été terminée.

' Je suis devenu danseur dans une compagnie moldue qui parcourait le monde et j'ai vécu les jours les plus heureux de ma vie. Cela a duré plusieurs mois et je pensais avoir réussi à me faire oublier totalement mais un soir après la représentation, j'ai vu débarquer mes parents ainsi que quelques uns de leurs amis et ils m'ont fait payer ma trahison. Ils ont tué mes amis sans aucune pitié sous mes yeux avant de m'emmener avec eux. Ils m'ont enfermé dans un cachot immense et extraordinairement bien éclairé. J'ai compris plus tard que c'était un moyen de faire en sorte que rien de l'horreur de ma situation ne puisse m'échapper, m'être caché. Je... J'ai... '

Il s'arrête soudain de parler, sa respiration est saccadée, ses yeux baissés et des larmes silencieuses coulent sur ses joues. Je crois que je commence à entrevoir ce qui a pu se passer mais cette hypothèse est assez horrible pour que j'espère de tout mon coeur qu'elle ne soit pas vraie. Je me redresse sur mon fauteuil pour pouvoir prendre appui sur le bureau de Théo et me relever. Sans lâcher le meuble, je le contourne pour aller m'accroupir devant Blaise. Je plante mon regard dans le sien et lui dit d'une voix douce :

' Ecoute Innocence, devant moi tu n'as aucune honte à avoir, jamais. Alors continue sans crainte, je te promets que je ne te jugerai pas que je ne te prendrai pas en pitié. '



Mes paroles semblent faire mouche car il reprend son histoire en me regardant, comme s'il ne parlait que pour moi mais d'une voix assez forte pour que tout le monde l'entende.

' Le premier jour j'ai eu droit à une séance de torture mais rien de vraiment insurmontable, ce n'est qu'à la fin de la journée que j'ai compris quel genre de punition m'attendait vraiment. Voldemort en personne est entré dans mon cachot et a déclaré que si j'aimais tant danser il allait m'offrir la chance de danser pour lui de manière plus intime. Ce soir là, et plusieurs autres après, il a disposé de mon corps comme bon lui a semblé. Quand il a estimé s'être assez amusé avec moi, il m'a offert à ses hommes les plus violents. J'ai subi les mêmes choses que Mike à partir de cet instant à la différence qu'ils ont toujours été attentifs à ne pas marquer mon corps afin qu'il reste plus désirable.

' Comme ils avaient du mal à se retenir, ils ont commencé à amener des gens sur lesquels ils se défoulaient avant de s'occuper de moi. La première fois a été la plus horrible, je leur ai hurlé à m'en fendre les cordes vocales d'arrêter mais tout ce que j'y ai gagné est une série de doloris et un sort de silence. Ils se sont d'ailleurs encore plus acharné sur le pauvre homme, à tel point qu'il en est mort. Par la suite, j'ai pris l'habitude de m'enfermer dans une bulle pendant que mes bourreaux laissaient libre court à leur violence sur les hommes ou les femmes qu'ils ramenaient jusqu'à ce que ceux-ci perdent conscience, n'en sortant que lorsqu'ils en avaient fini avec moi. A ce moment là, je me retrouvais seul avec la victime du jour qu'ils laissaient là pour que je me rende bien compte de ce qu'il venait de se passer. Je me sentais terriblement coupable envers ces gens qui n'avait rien demandé à personne et qui subissaient ça parce qu'il ne fallait pas que je sois trop abîmé pour pouvoir servir de défouloir sexuel aux mangemorts. Alors je les enroulais dans ma couverture pour le reste de la nuit.

' Un jour, la jeune fille qui avait eut la malchance de croiser leur chemin s'est avérée plus résistante que les autres mais a eut l'intelligence de jouer les mortes pour qu'ils arrêtent avec elle. Ils y ont cru et se sont désintéressés d'elle. Tous sont sortis en ne laissant que le chanceux du soir qui devait passer du bon temps avec moi. Quand elle a été sûre qu'il ne faisait plus attention à elle, elle s'est saisie de sa baguette qu'il avait laissé sur le sol et l'a assommé d'un sort. Elle m'a ensuite pris par la main et nous sommes sortis ensemble du cachot. Pour la première fois depuis je ne savais combien de temps, j'ai ressenti la magie entrer dans mon corps mais elle ne m'a pas laissé le temps d'apprécier ce phénomène et nous a fait transplaner directement chez elle.

' Elle a pris soin de moi pendant plusieurs jours afin que je me remette de ce qui m'était arrivé. J'ai eu le temps de réfléchir à ma situation. Je ne pouvais pas me permettre de réapparaître dans le monde sorcier comme si de rien n'était. D'une part parce qu'il y avait de fortes chances pour que mes parents me retrouvent encore et ensuite parce que j'aurais sûrement été pris pour un espion avec la réputation de mes parents. Alors quand Hermione m'a annoncé qu'elle devait partir en mission j'ai fait appel au seul ami que j'avais jamais eu en espérant qu'il me croirait et j'ai décidé de reprendre ma vie là où je l'avais laissée comme si rien ne s'était jamais passé. Mais il faut croire que nos erreurs nous rattrapent toujours. '

Blaise baisse à nouveau le regard comme si le poids de ses yeux s'était soudain fait insurmontable ou qu'il n'osait pas affronter les miens. Je sent une boule dans ma gorge, j'ai envie de pleurer avec lui, pas par pitié mais parce que je me sens soudain étonnamment proche de lui et qu'il est normal d'avoir envie de pleurer quand un ami va mal. Mais je sais au fond de moi que ce dont Baise a besoin en cet instant c'est de quelqu'un de fort, d'une épaule stable et d'un cœur compréhensif. Alors je renvoie mes larmes au plus profond de moi et me redresse pour le prendre dans mes bras.

Ses pleurs silencieux deviennent alors de réels sanglots qui lui secouent le corps entiers entrecoupés de petits :
' Je suis tellement désolé, j'aurais du faire quelque chose. '

Je le serre fort en lui murmurant des paroles réconfortantes à l'oreille, lui répétant qu'il n'est pas coupable et que je ne laisserai personne dire le contraire. Mon regard croise alors celui de Mike qui s'est rapproché de nous. Ses yeux sont pleins de larmes. Il vient s'agenouiller à côté du fauteuil et murmure quelques mots :

' Pardon, je n'avais rien compris. '

Je l'attrape alors par la nuque et colle nos trois fronts les uns aux autres avant de déclarer :

' Vous avez vécu l'enfer mais maintenant c'est fini. Je suis là pour veiller sur vous et vous aider à passer à autre chose. N'ayez jamais peur de venir demander mon aide ou mon soutien. '

J'accompagne mes paroles d'un petit mouvement de balancier. Je les berce comme ça pendant un moment et lorsque je sens qu'ils sont calmés, je relâche mon étreinte.

C'est le moment que choisit mon cerveau pour me signifier la présence de Théo et Draco. En effet, non seulement, ils n'ont pas disparus mais en plus ils se sont pas mal activés pendant que je ne faisais pas attention à eux. Je remarque la présence de Seamus dans l'encadrement de la porte et lorsque je tourne la tête, je vois Malfoy aligner sur le bureau trois petites fioles de potion tandis que Théo agite sa baguette au dessus d'une quatrième.

' Seamus, dit-il une fois son opération finie, est-ce que tu pourrais ramener Mike à sa chambre ? Quand vous y serez couche le et donne lui ces deux potions sans attendre. Il y en a une pour guérir les blessures qu'il porte et l'autre est une potion de sommeil sans rêve qui risque d'être bien utile.

-Pas de problème. Je vais bien m'occuper de lui vous pouvez compter sur moi. '



Sur ses mots, il attrape délicatement Mike par le bras et l'aide à se relever puis il se saisit les deux fioles et disparaît dans le couloir.

Je me sens alors soulevé du sol et remis sur mes pieds, Malfoy se tient en face de moi la main sur mon épaule.

' Merci de ce que tu viens de faire pour Blaise, c'est vraiment très important pour lui d'être cru et soutenu.

-J'ai fait ce que mon coeur et ma conscience me dictaient.

-Draco tu devrais ramener ton ami chez toi et le mettre au lit. Je pense qu'il a besoin de se remettre les idées en place. Intervient Théo.

-Tu as raison. Ne t'inquiète pas Dubois je te le ramènerai en plein forme et prêt à enflammer le cabaret. Bonne nuit. '

Il attrape Blaise et transplane avec un petit signe de la main dans notre direction.

Je me retrouve seul avec Théo. Ce dernier s'approche de moi et me dit :

' Dis donc Hope ça ne te dérange pas d'utiliser les phrases des autres pour remonter le moral de tes petits camarades ?

-Ça t'embête que j'aie repris tes mots ? Ils m'ont tellement aidé à l'époque où tu me les as dits que je les ai naturellement répétés.

-Bien sûr que non ça ne me dérange pas, je suis même plutôt heureux de savoir que ces mots t'ont tant marqué. Je suis finalement utile à autre chose que signer des chèques. Tu le diras à Ron hein ? Il arrête pas de m'embêter avec ça.

-Hum. Je répons plongé dans mes pensées. Dis Théo, tu me rendrais un service ?

-Bien sûr.

-Tu te souviens de cette chose que je portais quand on m'a amené chez toi ?

-Oui mais où veux-tu en venir ?

-J'aimerais que tu la sorte du coffre où tu l'as enfermée et que tu me la remette comme ça... '

Je n'ai pas le temps de finir qu'une baffe monumentale s'écrase sur ma joue. Décidément c'est ma soirée, ça fait mal. Mais je n'ai pas trop l'occasion de me concentrer sur ma douleur car Théo me saisit par le col et me hurle littéralement dessus.

' Non mais qu'est-ce qui tourne pas rond chez toi ? Il est hors de question que je te remette cette horreur !!! Jamais ! C'est bien clair ?

-Je t'en pris ! Tu as bien vu que j'avais perdu le contrôle. Tu sais que je suis dangereux dans ces moments là. Je ne veux pas que ça recommence et je ne vois que cette solution. Je t'en prie. Je t'en pris.

-Je refuse. Jamais je n'accepterai une chose pareille. Ecoute pour l'instant, tu n'es pas capable de penser correctement alors tu vas aller dormir et nous verrons demain ce que nous pouvons faire pour cette histoire de perte de contrôle. Tiens, je t'ai réservé une fiole de potion de sommeil sans rêve prend là et va te coucher.

-Seulement si tu me promets que tu me rendra ce service.

-Tu me fatigues avec ça Hope. Je n'accepterai jamais. '

Et sans attendre ma réponse, il débouche la fiole et m'en verse de force le contenu dans la bouche avant de m'embrasser pour s'assurer que je ne le recrache pas. Je suis bien forcé d'avalé. L'effet est immédiat et je me sens sombrer dans le sommeil avant même d'avoir pu réagir.

Avant de m'endormir complètement, j'entends vaguement la voix de mon ami me dire que tout ira bien et j'espère qu'il ne se trompe pas.

A suivre...

Si vous pensez que tout ça devient un peu trop sombre...

Si vous avez envie de serrer très fort Blaise dans vos bras pour le consoler...

Si quelque chose est flou pour vous (c'est vrai moi je connais bien l'histoire mais peut-être qu'il y a des choses que j'explique mal)...

Si vous avez un avis à faire entendre...

...sachez que j'adooooore les reviews.



Professeur particulier

Salut tout le monde! Me voilà enfin de retour avec un nouveau chapitre. Bon il faut savoir que je l'ai écrit hier jusqu'à 2h du matin alors je vous demande votre indulgence au sujet de sa qualité. Pour ce qui est de la suite de cette fic et des autres je crois que sauf miracle, vous ne l'aurez avant que ma période de parties soit entièrement finie. Pour vous consoler (si jamais vous êtes tristes) je vous invite à lire les OS que je compte publier pour Noël.

Avant de vous laisser profiter de la lecture, je tiens à préciser qu'un changement majeur arrive à savoir que cette fic sera désormais dédiée à artemis. D'une part parce qu'elle a été la première à la reviewer et que je suis sûre de la retrouver sur chacun de mes chapitres et de deux parce qu'elle m'a fait un plaisir immense en me dédicant deux de ses supers fics (et puis aussi parce qu'elle a fait coucou avant d'aller s'enterrer^). Voilà miss j'espère que tu aimeras la suite.

Bonne lecture

Chapitre 6 : Professeur particulier

J'ai la tête et les paupières lourdes. La lumière agresse mes rétines chaque fois que je tente d'ouvrir les yeux. Comment ça se fait ? Je prends pourtant toujours bien soin de bien fermer les volets avant de me coucher.

Mon autre raison d'inquiétude c'est que je sais au contact des draps sur moi que je ne porte pas grand-chose hormis un boxer et des chaussettes. Tout est tellement flou dans ma tête que je n'arrive pas à rassembler les événements de la soirée qui ont fait que je me suis retrouvé au lit sans avoir fermé les volets et sans pyjama.

J'inspire une grosse goulée d'air et ouvre mes yeux en grand affrontant avec courage les méchants et agressifs rayons de soleil.

Quand ma volonté finit par gagner sur mes paupières qui ont une fâcheuse tendance à vouloir se refermer, je me rends compte que je ne suis absolument pas dans ma chambre ce qui explique les volets grands ouverts.

J'avise alors le désordre typiquement théodorenottien qui règne en maître dans la pièce. Bon au moins je sais où je suis. Mais ça ne me dit pas ce que j'y fais ni pourquoi on m'a laissé dormir jusqu'à... 14h30 !!!

Avec les gestes désordonnés de toute personne venant de se réveiller et essayant de se dépêcher, je commence à rassembler mes vêtements et à les enfiler miraculeusement dans le bon ordre. Cependant, je ne suis ni assez adroit ni assez chanceux pour pouvoir passer les deux pieds à la fois dans mon pantalon sans m'écraser ridiculement par terre.

Après les douloureuses présentations entre le parquet et mon derrière, je décide de me calmer et d'attendre que le monde ait fini de tourner avant d'entreprendre tout nouveau mouvement. J'en profite aussi pour essayer de mettre un peu d'ordre dans mon esprit. Si personne n'est venu me chercher c'est qu'on peut bien m'attendre encore un peu (et puis je serai pas utile à grand-chose si je passe mon temps à me casser la figure).

Comme s'ils n'avaient attendu que le retour au calme pour ressurgir d'eux même, les souvenirs affluent dans ma mémoire martelant mon pauvre cerveau tout juste réveillé d'images plus ou moins agréables. Ma tête commence à tourner et je crois que je me laisserais bien tenter par un retour au dodo (en plus le lit de Théo est très confortable) mais une petite partie de moi me fait remarquer que cette fois il y a peu de chance que le sommeil soit sans rêve.

Je m'apprête à prendre mon courage à deux mains et soulever mes fesses du plancher quand la porte s'ouvre avec fracas, laissant entrer un Théodore Nott en pleine forme qui crie joyeusement :

' Mon petit Hope, il est temps de se lever ! Le soleil brille, les oiseaux et Seamus chantent et le repas de midi (très) en retard est prêt, il n'attend plus que toi pour être mangé !!! '

Tout à son entrée fracassante, mon ami n'a pas remarqué que je n'étais plus vraiment dans le lit et lorsqu'il daigne enfin cesser de brailler et regarder dans ma direction, l'étonnement se peint sur son visage. Il faut dire que j'ai pas tellement l'habitude d'accueillir les gens assis par terre en caleçon, mon pantalon au niveau des chevilles et un seul bras passé dans ma chemise.

' Ben Hope, qu'est-ce que tu fous là ?

-Du tricot, ça se voit pas ? Plus sérieusement, j'étais en train d'essayer de m'habiller plus ou moins correctement quand mon postérieur a pensé que le sol avait l'air fort sympathique et qu'il voulait le rencontrer tout de suite.

-Je vois. Bon bouge toi on a tous faim mais Mike et Innocence ont décidé que personne ne touchera à l'alléchant repas qu'ils ont préparé avant toi et nous on en est réduit à baver devant toutes ces bonnes choses qui ont



une odeur des plus exquise sans pouvoir nous en approcher. Alors fait moi le plaisir de sauter dans tes fringues et d'accourir sinon je t'emmène en te traînant par la peau du cul ! '

J'ai à peine le temps d'enfiler chemise et pantalon que déjà Théo m'a saisi le bras et me tire dans les escaliers. Il en profite pour m'expliquer que pendant que je jouais les marmottes, Blaise et Mike se sont enfermés dans la salle d'audition pour parler entre eux des événements de la veille et qu'ils n'en sont sorti que pour aller s'enfermer à nouveau dans la cuisine cette fois en déclarant qu'ils allaient s'occuper du repas de midi et en faire un festin pour me remercier de mon soutien d'hier.

Nous n'avons pas encore atteint les dernières marches que je sens déjà un délicieux fumet dans l'air. C'est ce moment que choisi mon ventre pour manifester bruyamment le vide qui l'habite.

' Je vois que tu es tout disposé à faire honneur à la cuisine de nos amis. Ça tombe bien il y a assez à manger pour un régiment. '

Nous arrivons enfin dans la salle principale du cabaret, transformée pour quelques heures en salle à manger. Une longue table rectangulaire occupe le centre de la pièce, surmontée d'une nappe blanche et entourée de tous les employés de la maison qui n'ont pas pu rentrer chez eux hier soir.

Blaise et Mike se tiennent à l'autre bout de la table et jettent des regards noirs à tous ceux qui ont le malheur de tendre la main vers les plats à l'odeur alléchante qui occupent le centre du meuble.

Les deux cuisiniers contournent la petite assemblée pour venir me rejoindre et sans que j'ai eu le temps de dire quoique ce soit, ils appuient chacun sur une épaule différente et me fond asseoir de force dans le luxueux fauteuil apparu derrière moi.

' Hope, j'espère que tu aime la cuisine orientale et plus particulièrement le couscous, c'est la seule chose qu'on savait cuisiner sans risquer un massacre. Déclare le métis.

-On ne savait pas trop comment te remercier pour hier alors on a décider de te préparer ce bon repas.

-Merci à tout les deux.

-Bon assez de palabres, intervient Théo, il est temps de passer à table ! '

Les couvercles d'argent qui couvraient les plats disparaissent laissant apparaître leur contenu, finissant de me mettre l'eau à la bouche. Sans plus de cérémonie, nous nous servons tous et commençons à manger de bon appétit.

Lorsque tout le monde s'est bien gaver de semoule, viandes, légumes et sauces ainsi que des nombreux et sucrés petits gâteaux qui ont pris la place des mets salés, les hommes quittent la table un par un et un tournoi d'échec explosif acharné s'installe pour savoir qui aura le plaisir de faire la vaisselle.

Ne restent à table que Théo et moi. Je me laisse aller au moelleux de mon siège et fais errer mon regard dans la salle. J'aime ce cabaret, son petit côté rétro et moderne à la fois. Je crois bien que je ne me sentirai jamais vraiment chez moi nulle part mais cet endroit est ce qui ressemble le plus à une maison pour moi et mes collègues sont ce qui se rapproche le plus d'une grande famille dont Théo serait le papa involontaire. L'image qui apparaît dans ma tête représentant un Théodore Nott entouré de nous tous en couche culotte, l'air complètement désespéré, me fait pouffer de rire (mon ami a toujours eu du mal avec les enfants).

' Y a pas à dire je te préfère quand tu souris. Même quand il n'y a aucune raison à ça. déclare alors le ' papa ' me sortant de mes pensées.

-Je me sens mieux grâce à ce bon repas.

-Tant mieux parce que je t'interdis de me refaire le coup d'hier et de remettre ce sujet sur le tapis. Ici tout le monde t'aime alors ne t'en fais pas, tout ira bien.

-Mouais. J'ai quand même eu l'impression que quelques danseurs me regardaient bizarrement.

-Ça c'est parce que tu as la joue d'un impressionnant bleu tirant sur les violets. Je peux te promettre que ça attire l'oeil. Tu n'as pas mal ?

-Un peu mais je ne pensais pas avoir de marque. Je la ferai disparaître tout à l'heure, ça ferait mauvais genre devant les clients. Et puis certains pourraient se faire des idées en la voyant.

-Comme ?

-Que je me suis reconverti dans le SM, ou alors que tu bats tes employés.

-Ce serait fâcheux. Enfin surtout la deuxième parce que je suis sûr que la première idée plairait à pas mal d'entre eux. Enfin bref, à la base c'est pas vraiment de ça que je voulais te parler. Dis moi, plutôt que d'en arriver à des solutions radicales, comme celle que tu as proposée hier, tu ne préférerais pas prendre des cours pour apprendre à contrôler ta magie ?

-Je pourrais faire ça ?

-Bien sûr. Je t'ai même trouvé un prof. Alors ça te tente ?

-Oh que oui !



-Ok. J'ai tout arrangé avec lui, tu pourras commencer cet après midi...enfin si tu es présentable d'ici là. '

Je me lève d'un bond et commence à me précipiter vers ma chambre. Je vais avoir des cours de magie ! Je suis tellement heureux ! Avant de quitter la pièce, je me retourne et lance :

' Merci Théo ! Je t'adore ! '

Théo je te hais !

Comment a-t-il pu me choisir un prof aussi exigeant et éternellement insatisfait ? Cela fait maintenant deux heures que je fais voler une satanée plume à plusieurs mètres de haut mais ce n'est jamais assez bien pour M^ossieur Malfoy qui passe son temps à me dire des petits mots charmants tels que : ' ta trajectoire est pas droite ', ' c'est trop haut ', ' contrôle un peu mieux la magie que tu mets dans ton sort ' et mon préféré ' ne fais pas ces yeux là on dirait que tu veux tuer cette pauvre plume au lieu de la faire voler '. J'ai effectivement des envies de meurtre mais celles-ci ne sont en aucun cas dirigées vers l'objet blanc qui atterri avec légèreté devant moi.

Draco Malfoy tout récemment proclamé professeur particulier de Harry Dubois, me regarde avec les sourcils froncés comme s'il était en proie à une énigme impossible à résoudre.

' Bon, on va laisser tomber le *wingardium leviosa* pour aujourd'hui. Mais ne t'en crois pas débarrasser, nous y reviendrons plus tard.

-Mais pourquoi ? J'y arrive pourtant à faire voler ta plume ! (Je n'ai vraiment pas envie de recommencer, j'en ai marre)

-Dubois, si nous étions dans un cours à Poudlard, ton sort serait jugé parfait mais là le but est moins de t'apprendre des sorts que de te permettre de maîtriser complètement ta magie. Or, de ce point de vue tu as encore énormément de progrès à faire.

-Ok ok. Bon alors qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

-Combien de temps te reste-t-il avant de devoir t'occuper de la représentation de ce soir ?

-Etant donné que Théo à pris l'organisation des choses en main, je peux me permettre de n'arriver qu'une heure avant que ma prestation commence.

-Parfait alors va le prévenir que tu sorts.

-Hein ?

-Nous ne pouvons déceimment pas continuer ces cours si tu n'as pas de baguette. Celle que je t'ai prêtée aujourd'hui ne te correspond pas vraiment. En plus elle a appartenu à Ron et tu ne peux pas te présenter devant ses parents avec, ils la reconnaîtraient. Donc on va aller t'en acheter une.

-Mais...

-Pas de mais qui tiennent. Théo m'a assuré que tu avais l'argent nécessaire pour te la payer et j'ai pu voir que ton potentiel magique était assez important pour que l'une d'entre elle te choisisse.

-Me choisisse ?

-Tu comprendras quand on y sera. Maintenant va prévenir Théo et retrouve moi à côté de l'accès cheminette. '

Quelques minutes plus tard, je me retrouve à tourbillonner dans la cheminée direction le Chaudron Baveur. Je déteste vraiment ce moyen de transport mais comme je n'ai légalement pas le droit de transplaner, je suis bien obligé de passer par là.

Je m'arrête enfin de tourner et atterrit le plus élégamment possible sur le dallage de pierre du pub sorcier. Personne ne me prête la moindre attention, des clients arrivant par cheminette il y en a des dizaines chaque jour. Les flammes crépitent plus intensément dans l'âtre laissant soudain apparaître Malfoy qui même avec ce moyen de transport là réussi à garder une classe folle (il faudra que je lui demande comment il fait un jour).

Sans plus de cérémonie, il m'attrape par le bras et me traîne dans l'arrière cour avant de tapoter le mur de sa baguette. Celui-ci vibre alors un peu avant de nous ouvrir un passage vers le chemin de Traverse.

Il y a très peu de monde. Outre le fait que nous soyons un jour de semaine, cet endroit a été victime de nombreuses attaques des mangemorts et rares sont les courageux qui osent encore s'y aventurer sans transplaner directement dans les boutiques où les cafés. La plupart des clients du cabaret déplorent cette situation qui empêche le développement correct du commerce sorcier et donc de l'économie sorcière mais moi je préfère cette situation. Je n'aime pas sortir de L'Espoir, encore moins quand les rues sont bondées, alors je me réjouis égoïstement du peu de sorciers qui flâne sur la route pavée.

Malfoy et moi avançons d'un pas rapide vers la boutique de Ollivander qui se trouve étouffée entre deux énormes bâtiments de commerce. L'écriteau de l'un d'entre eux attire mon attention : *Farces et attrapes pour sorciers facétieux, Weasley and Weasley.*

' De la famille de Ron ? je demande en désignant l'inscription clignotante multicolore.



-Oui. Ce sont ses frères. Quand tu les rencontreras surtout ne bois jamais un verre qu'ils ont rempli à ta place et ne mange pas non plus des bonbons qu'ils ne manqueront pas de t'offrir. On a souvent de très mauvaises surprises quand on n'est pas assez attentif avec eux.

-Je m'en souviendrai. Mais ils ne doivent pas avoir beaucoup de clients en ce moment.

-Oh que si. Les gens ont besoin de rire plus que jamais. De plus, leurs inventions ont parfois des conséquences telles qu'elles sont utilisées pendant les batailles pour déstabiliser l'adversaire.

-Je crois que je vais vraiment faire très attention à ce que j'avalerai chez les Weasley. '

Malfoy sourit à ma remarque et je ne peux m'empêcher de penser qu'il est réellement beau et troublant. Je me secoue la tête pour me remettre les idées parfaitement en place et suit le blond qui a déjà pratiquement disparu dans la petite boutique.

L'intérieur est impressionnant, d'immenses meubles à tiroirs occupent la totalité des murs et le reste de la pièce semble dans un désordre sans nom. Nous nous avançons avec difficulté vers le comptoir d'accueil et attendons que l'on veuille bien venir s'occuper de nous.

Un homme ne tarde pas à apparaître devant nous, sorti de Merlin seul sait où. Il porte sur la tête un étrange chapeau surmonté d'une lanterne et ses yeux sont agrandis par les verres d'une paire de lunettes d'une taille peu commune.

' Pardonnez moi pour l'attente mais je ne pensais pas avoir de clients aujourd'hui. A cette époque de l'année personne n'achète de baguette habituellement. Alors c'est pour qui ?

-Pour lui. Répond Malfoy à ma place. Mais dites moi où est Mr. Ollivander ?

-Il est parti en voyage en Asie pour quelques semaines. Il paraît que le bois de cerisier a des propriétés méconnues. Mais revenons à nos hiboux, qu'est-il arrivé à votre baguette pour que vous ayez besoin d'une neuve ?

-En fait je n'en ai jamais eu.

-Vous vous moquez de moi ? Comment est-ce possible ? Vous avez pourtant un tel potentiel magique !

-Vraiment ?

-Bien sûr ! En fait je ne suis là que pour rendre service à mon oncle, mon véritable métier c'est de détecter les sorciers afin de pouvoir leur envoyer leur convocation à Poudlard. Avec un pouvoir aussi puissant que le vôtre il paraît impossible que vous n'ayez pas été repéré.

-C'est pourtant le cas. J'ai compris que j'étais sorcier un peu par hasard quand j'ai changé le boa de plume d'une femme très désagréable en véritable boa constrictor.

-C'est vraiment étonnant, vraiment étonnant. '

Tout en parlant dans sa barbe, il grimpe avec agilité sur l'échelle et sort plusieurs baguettes des tiroirs. Il les dispose ensuite sur le comptoir et nous donne le descriptif de chacune d'elles. Il finit par m'en tendre une en me demandant de l'essayer.

J'effectue un mouvement négligeant du poignet pour voir la lanterne sur le chapeau de l'homme exploser. Je sursaute et repose l'objet sur le meuble de bois sombre sans attendre. Pas troublé pour deux noises, le vendeur rematérialise sa lampe d'un claquement de doigt et me tend la suivante.

Après une longue série d'essais infructueux, je commence à désespérer. Je sens l'incrédulité monter chez les deux hommes, ça ne doit pas être tous les jours que les baguettes magiques décident de boycotter quelqu'un en masse.

' Vous êtes décidément une énigme pour moi. déclare le vendeur. C'est la première fois depuis que je suis assez vieux pour avoir ma propre baguette que j'ai connaissance d'un cas pareil. Je pense qu'il vaut mieux que j'aille voir dans la réserve spéciale de mon oncle, il y a peu de chance que l'on puisse trouver ailleurs chaussure à votre pied. '

L'homme disparaît alors à l'arrière de la boutique me laissant seul avec Malfoy.

' Tu es vraiment plein de surprise comme garçon. Théo ne nous a pas prévenu de tout ça quand il nous a parlé de toi.

-Théo ne dit toujours que ce qui l'arrange. Tu le connais, tu as bien du te douter qu'il avait gardé des choses pour lui afin de pouvoir bien s'amuser quand vous les découvririez, non ?

-Bien sûr mais je ne pensais pas me retrouver en présence d'un mystère sur patte.

-Et moi je ne pensais pas devoir jouer la comédie devant un ministre, toute sa famille et une flopée d'aurors de première classe. Il savait très bien que s'il m'avait mis au courant j'aurais refusé immédiatement. Il sait parfaitement comment amener les gens où il le désire.

-Ce n'était pas un serpentard pour rien. '

Le retour du neveu d'Ollivander interrompt là notre conversation. Il ne porte rien d'autre qu'une boîte de forme longiligne entourée de papier de soie.



' Je n'ai rien trouvé d'autre qui soit digne d'intérêt. J'espère qu'elle vous conviendra sinon je ne sais plus quoi faire. '

Il sort alors la fine baguette de bois de son étui et me la place entre les mains sans geste brusque. J'effectue à nouveau un mouvement de poignet mais cette fois à mon grand soulagement, rien n'explose dans le magasin et une gerbe d'étincelles d'or sort du bout de la baguette et vient flotter doucement dans l'air.

' Parfait ! s'exclame le vendeur. Vous voilà propriétaire d'une baguette de très haute qualité. Félicitations. Enfin il va d'abord falloir payer mais ce n'est qu'une formalité. '

Lorsque toutes les formalités sont réglées, Malfoy et moi prenons congé et repartons en direction du Chaudron Baveur chacun de nous marchant en silence. Je serre sur mon coeur l'étui finement empaqueté. Je me sens étrangement bien en sachant l'ustensile magique à mes côtés. Je suis apaisé, comme si je venais de retrouver un ami perdu depuis longtemps, une part de moi vient de se remplir.

Quelques minutes plus tard, nous avons atteint le pub et je relance une poignée de poudre dans les flammes tout en criant distinctement le nom du cabaret.

A mon arrivée je tombe pratiquement dans les bras de Théo qui semble nous attendre.

' Vous en avez mis du temps ! Je commençais à me demander si Draco ne t'avais pas entraîné dans un coin sombre pour pouvoir profiter de ton corps de rêve. '

-Ne dis pas de bêtise mon p'tit Théodore tu sais bien que je n'aime pas les coins sombres, si j'avais voulu m'amuser avec Dubois je l'aurais emmené dans un hôtel. Surtout que ton petit protégé a l'air d'avoir des goûts de luxe. Il n'a était satisfait de sa baguette que lorsque celle-ci a été sortie de la réserve personnelle d'Ollivander, ce qui est la raison de notre si longue absence. Tu te rends compte, même moi dans mes grands jours je n'ai pas réussi un exploit pareil.

-C'est normal. A personne exceptionnelle, baguette exceptionnelle. Au fait Dray, ton boss a appelé. Comme tu avais oublié ton portable je me suis permis de répondre à ta place. Tes agents auraient apparemment trouvé un témoin pour ton enquête et il t'attendent pour l'interroger.

-Oh bon sang ! Il y a longtemps qu'il a appelé ? Merlin tu n'aurais pas pu me prévenir plus tôt ? Il faut que j'y aille tout de suite. se met à paniquer le blond '

Je le raccompagne jusqu'à la zone de transplanage en me demandant quelle affaire peut bien le mettre dans un état pareil, à moins que ce ne soit son supérieur. Dans tous les cas je ne l'ai jamais vu comme ça et je réalise à quel point cela doit être délicat pour lui de s'absenter de son travail si longtemps dans la journée.

' Dubois on se voit demain. Entraîne toi avec la plume d'ici là et ne fais pas cette tête, ça te permettra de tester ta baguette.

-Malfoy, merci de venir me donner des cours alors que tu es si occupé par tes devoirs d'auror. Si je peux faire quelque chose pour toi...

-Ecoute, tu te fais déjà passer pour le fiancé de Ron et tu as pris Blaise sous ton aile, je ne vois pas ce que je pourrais demander de plus. Et puis je ne fais pas ça par pur altruisme.

-Qu'est-ce que tu veux dire ?

-Tu m'intrigues Dubois, tu es un vivant mystère que j'ai bien l'intention de percer à jour. Disons que je fais cela par curiosité, tu as éveillé mon intérêt. '

Il ponctue sa phrase d'un petit sourire énigmatique et d'un regard profond. Ses doigts viennent replacer une mèche derrière mes oreilles effleurant ma peau au passage. Je réprime un frisson à ce contact et m'apprête à répondre mais le blond transplane sans m'en laisser le temps. Je me retrouve seul dans la petite pièce en pleine confusion. Pourquoi mon coeur bat-il si fort ?

A suivre...

Oui je sais qu'il ne se passe pas grand chose, mais j'avais besoin de ce chapitre pour pouvoir faire évoluer les choses plus tard. J'espère que vous êtes reté avec moi jusqu'à la fin. Je ne suis pas super satisfaite de tout ça mais je vous promet de faire mieux la prochaine fois.

Voilà! Je ne vais pas aller m'enterrer comme artemis a pris l'habitude le faire (j'ai pas le temps j'ai cours dans une demi heure) mais je vais quand même aller me cahcer derrière un gros livre de civilisation américaine tou en pensant à comment faire pour améliorer mes écrits à venir.

Si l'envie vous prend de laisser un commentaire j'en serai ravie alors surtout n'hésitez pas.

Je vous fais de gros bisous.



Conversations

Salut tout le monde!!! Voilà donc le chapitre 7 de l'Espoir! Qui a dit "enfin"? Donc je m'excuse pour le retard mais je suis un peu prise ces temps ci et je n'avance pas très vite mais pas de soucis je finirais tout ce que j'ai commencé^^. Depuis le chapitre 6 cette fic est dédiée à mon petit champi **artemis** que je ne remerciais jamais assez pour son soutien enthousiaste et sa présence inconditionnelle sur la page des reviews.

Pour finir avec mon bla bla je dirais que ce chapitre est en partie une réponse à celles (je crois que je n'ai que des lectrices) qui voulaient un peu plus de danse, c'est maintenant chose faite. J'espère que ça vous plaira.

Bonne lecture.

Chapitre 7 : Conversations

Je porte distraitement la dernière touche à mon maquillage du soir. Toute mon attention est accaparée par l'objet de bois fin qui repose à côté de mes produits. Je ne l'ai que depuis quelques jours mais j'ai l'impression qu'elle prend une place immense dans ma vie, je répugne même à m'en séparer le temps du spectacle. Elle m'est si précieuse que j'ai presque peur que l'on vienne me la dérober durant mon absence.

Je secoue la tête en me traitant d'imbécile. Qui pourrait vouloir de la baguette d'un simple danseur de cabaret. Je me lève de mon tabouret et attrape l'objet magique avec douceur. Je le dépose ensuite dans le papier de soie blanc qui tapisse l'étui de bois que Théo m'a offert avant d'en abaisser délicatement le couvercle.

' Hope !!! résonne alors la voix de Blaise dans le couloir. Hope qu'est-ce que tu fous bordel ? C'est à nous dans cinq minutes !

-J'arrive ! je crie en me dirigeant à toute allure vers ma porte évitant de justesse la collision entre le pan de bois et le visage stressé de mon ami. Je suis là, relax.

-Facile à dire. Tu sais depuis combien de temps j'ai pas danser ça ?

-Tu n'avais qu'à accepté quand on t'as proposé d'engager un pro pour l'occasion. Quoique je préfère quand même danser avec toi.

-Mais ça sert à rien de prendre quelqu'un juste pour un morceau. C'est de l'argent gaspillé.

-N'empêche maintenant tu flippes.

-...

-T'inquiète pas tu seras parfait, on a répété toute la journée. Et puis si jamais tu te plantes je compenserai en les faisant baver sur mon corps de rêve.

-Merci ça me donne confiance en moi ce que tu me dis là c'est fou.

-A ton service. '

Je me saisi des accessoires qui m'attendent dans les coulisses et attend patiemment la fin du numéro. A mon côté Blaise se balance d'un pied sur l'autre en regardant nos collègues sans vraiment les voir.



Ce soir nous entraînons nos clients dans la savane africaine au pays des chasseurs et des sorciers vaudous. La scène a été parsemée pour l'occasion de hautes herbes sèches et dans le fond trônent même un baobab d'un taille relativement ridicule comparée à celle des arbres que l'on peut trouvé dans la nature, et un squelette d'antilope en plastique que je me ferais une joie de rendre au magasin demain matin. Je sais que la représentation que nous donnons est clichée mais après tout les clients ne viennent pas ici en quête d'érudition. Les danseurs, couverts d'un maquillage foncé et brillant, se trémoussent dans des mouvements tribaux et sensuels à la fois, certains portent de grandes lances, les autres des boucliers et un combat dansé se joue sous nos yeux l'équipe victorieuse étant celle qui aura le plus émoustillé le public.

Le final arrive bientôt et le noir se fait laissant le temps aux interprètes de ramasser les affaires dont ils se sont délestés et de se retirer pour nous laisser la place.

Blaise et moi nous avançons encore invisibles aux hommes attablés. Je me place au centre dos au public, pose sur mon visage le masque de sorcier que l'on m'a attribué et passe à mes majeurs des anneaux retenant chacun un long filin auquel est fixé une sphère de tissu prête à s'enflammer. Innocence quant à lui se saisi des attributs du chasseur et se tapi au fond de la scène comme prêt à bondir sur sa proie.

La lumière inonde alors l'espace de danse, formant un cercle lumineux autour de moi et éclairant à peine lui donnant de la sorte un air inquiétant et dangereux. Un son de flûte s'élève alors et je lève lentement les bras vers le ciel la tête baissée. A nouveau le silence, juste quelques secondes. Enfin un second chant de flûte sur lequel j'écarte lentement les doigts et laisse échapper les sphères de tissus. Lorsque ces dernières finissent brutalement leur course en tirant d'un coup sec sur les filins, le mécanisme qu'elles renferment produit une étincelle et elles s'enflamment au moment même où interviennent les djumbes (NdA : je n'ai aucune idée de la manière dont cela s'écrit) et autres percussions. Je bouge en rythme, m'accompagnant dans ma danse des deux boules incandescentes qui semblent voler dans les airs.

Blaise sort alors de l'ombre, et se jette sur moi dans un bon félin et gracieux. Un affrontement dansé se joue entre nous mêlant danse afro et ballet de feu. Après avoir subit plusieurs attaques de lances, je fait quelques pas en arrière et lance les deux balles en l'air. Un collègue en coulisse les métamorphose d'un sort de telle manière que c'est une poupée vaudou qui retombe dans ma main. Blaise attaque à nouveau d'un mouvement ample et je m'empresse de planter une aiguille dans le flanc de la poupée. Mon ami stoppe son geste instantanément et s'effondre au sol en se tenant le côté. Je lève à nouveau le bras et l'abat en direction du coeur de la poupée sur un son de flûte tragique. La lumière se coupe avant que ma main n'atteigne l'objet deux coups de percussions clôturent la représentation.

' Bravo les gars c'était fabuleux !!! nous crie Seamus quand nous regagnons les coulisse.

-Hope, Innocence, vous êtes mes idoles !!! Je vous aime ! Epousez moi !!! plaisante un des danseurs.

-Non moi plutôt ! Je suis plus mignon que lui. S'exclame Mike en riant franchement.

-Tout doux mes petits ces deux sont mes protégés à moi. déclare Théo en investissant les coulisse. D'ailleurs, au lieu d'essayer de me les dépraver, vous devriez retourner sur scène avant que la musique commence sans vous. Quant à vous deux, mettez des fringues qui couvriront un peu plus vos corps et rejoignez moi en salle, Ron et Draco vous attendent à leur table habituelle. '

Je pousse un soupir que j'espère aussi discret que possible. Depuis que Malfoy m'a emmené chercher ma baguette j'ai du mal à me trouver trop proche de lui. J'ai l'impression que son regard ne me quitte plus, qu'il m'observe pour percer le mystère que je suis censé être, comme il l'a annoncé après notre visite à la boutique Ollivander. J'ai pourtant l'habitude des regards sur moi, quelque soit leur signification, mais celui là me perturbe, me rend nerveux. Mes cours particuliers de magie en deviennent lourds à supporter, j'y suis tendu et n'arrive plus à rien au bout des deux heures.

Blaise bavarde joyeusement tandis que nous nous habillons. Il est très fier d'avoir effectué cette chorégraphie sans aucune erreur et il est toujours ravi de passer la soirée avec les deux aurores.



' J'ai hâte de savoir ce qu'ils en ont pensé ! s'exclame-t-il avec un sourire radieux. Draco va encore sûrement faire sa tête de mule et prétendre qu'il n'est ici que parce que ton futur l'y a traîné mais Ron, lui, nous fera un compte rendu détaillé de tout ce qui lui a plut dans le numéro et il y a de forte chance qu'il nous retrace la chorégraphie au complet comme hier. Ça fait vraiment plaisir d'avoir quelqu'un d'aussi bon public

-Huhum. je marmonne en enfilant distraitement une chemise.

-Hope tu m'écoutes ?

-Bien sûr, et si j'étais enclins aux conclusions hâtives je dirais que tu as l'air bien content de revoir Ron. je répond avec un sourire plein de sous entendus.

-Ben oui, ça me change de Draco qui passe son temps à me faire des remarques sarcastique sur la danse. Réplique-t-il avec une telle innocence que je me demandes si c'est bien mon ami qui se tient en face de moi ou si quelqu'un d'autre a pris possession de son esprit.

-Ok. Je suis prêt. Alors à quoi je ressemble ? '

Je me plante devant lui et écarte légèrement les bras lui présentant mon jean noir tombant sur mes hanches, ma chemise blanche savamment froissée et ma cravate lâche.

' A un jeune homme qui vient de se vautrer dans la luxure et qui n'attend qu'une occasion pour recommencer. Alléchant, vraiment.

-Si en fait c'est bien toi.

-Hein ?

-C'est rien, laisse couler. On y va ? '

Nous entrons dans la salle en toute discrétion pendant que les clients ont les yeux rivés à l'effeuillage sensuel de Seamus sur scène et nous glissons à la table où Ron et Malfoy nous attendent. Blaise commence par tenter de tirer au moins un compliment du blond mais je sais d'avance que cette entreprise est vouée à l'échec. Ce denier pose ses prunelles grises sur moi et je détourne les miennes pour entamer une conversation avec le roux vite rejoint en cela par le métis qui semble avide connaître son avis sur chaque mouvement de notre prestation. Mon fiancé finit par oublier ma présence pour exprimer, à grand renfort de mouvements de bras et de mimiques, à quel point il a été impression par notre performance.

Je m'appuis sur le dossier molletonné de mon fauteuil et les observe un sourire aux lèvres. Ils iraient tellement bien ensemble s'ils se décidaient à remarquer qu'ils se plaisent mutuellement mais rien n'y fait. J'ai beau m'arranger pour les laisser ensemble, leurs faire des remarques tout sauf subtiles sur le sujet, ils ne semblent se rendre compte de rien et Malfoy ne rate pas une occasion de se moquer de mes efforts en me disant que c'est la première fois qu'il voit un jeune fiancé mettre autant d'énergie à pousser son homme dans les bras d'un autre.

En parlant du loup, voici justement mon professeur qui se rapproche de moi.

' Bonsoir Dubois.

-Bonsoir Malfoy. Comment vas-tu ?

-Eh bien je regrette que nous n'ayons pas eu de cours aujourd'hui pour pouvoir te permettre de répéter mais je dois bien admettre que le résultat en valait la peine. '



Sous le coup de la surprise je le fixe les yeux grands ouverts et la bouche probablement entrouverte. Ce n'est possible, il ne vient pas de dire que notre spectacle était bon, j'ai forcément eu une hallucination auditive. Comme il me regarde attendant visiblement une réaction plus constructive que mon long silence, je me reprend et lance la première chose qui me passe par l'esprit :

' Très bien qui êtes-vous ? Et qu'avez-vous fait de Draco Malfoy ?

-Pardon ? répond-il un peu perdu. J'ai manqué quelque chose ?

-Laisse moi te reformuler ça. Est-ce que toi, Draco Malfoy, personnage sarcastique et éternel insatisfait de ton état, vient de me faire un compliment sur la représentation de cabaret que j'ai effectué il y a quelques instants ? Avant de me donner ta réponse rappelle toi aussi que cela fait trois soirs que tu prétends ne venir ici que parce qu'il faut bien surveiller Ron.

-Tu exagères. Je ne suis pas si avare de mots gentils. Réplique-t-il en croisant les bras sur sa poitrine d'un air boudeur. C'est juste que je ne suis pas comme mon ami la belette à toujours faire dans l'excessif.

-Ça pour pas être excessif, c'est pas excessif. je lance, accentuant l'air renfrogné du blond ce qui lui donne un air adorable.

-Harry, qu'as-tu dit à la fouine pour qu'elle fasse la tête ? demande Ron joyeusement.

-Je lui ai simplement fait remarquer son inclination à toujours garder ses remarques plaisantes pour lui.

-Tout cela n'est que pure invention. Pour preuve je viens de lui dire que cette danse valait bien l'annulation de notre cours du jour.

-Tu as fait ça toi ? crient en chœur Ron et Blaise l'air parfaitement stupéfaits.

-Mais en quoi est-ce si étonnant à la fin ? s'énerve Malfoy. '

Les deux autres commencent à le taquiner tout en évoquant ce qu'ils appellent son côté glaçon et remontent jusqu'à l'époque de Poudlard pour lui montrer à quel point il à toujours été froid dans ses critiques. Je me contente de les observer. Ce qu'ils évoquent m'est inconnu, je n'ai pas ma place dans ces souvenirs, ces aventures, ce passé qu'ils ont en commun.

Tandis que mes trois compagnons plaisantent et rient, je laisse aller me rembrunit dans mon coin. Je regrette tellement de ne pas avoir été élève de l'école, ma vie aurait été bien plus simple si j'avais eu quelqu'un pour m'apprendre ce que je devait savoir sur la magie au moment où j'en ai eu besoin. Cette absence de passé commun avec les sorciers de mon âge me pèse, j'en ressent un vide immense.

Au bout de quelque minute de ' et tu te souviens de la fois où ' et de ' tu avais dit à untel ' je n'en peut plus et me lève prétextant un tour de salle à effectuer. Je n'ai pas besoin de baisser les yeux pour savoir que ceux de Malfoy sont posés sur moi avec cette étincelle ' tâchons d'éclaircir le mystère ' que je ne supporte plus au fond des pupilles.

Je m'éloigne d'eux aussi vite que possible et commence à marcher de table en table, conversant avec les clients seuls leur, glissant parfois quelques mots aguicheurs à l'oreille. Tout à coup une poigne puissante m'encercle le poignet et me tire à l'abri d'un rideau.

' On peut savoir pourquoi tu nous a planté de la sorte ? demande Malfoy avec humeur.



-Je ne vois pas de quoi tu parles. Je fais simplement mon travail.

-Ne me prends pas pour un imbécile. Nous avons tous les trois remarqué que tu ne voulais plus être avec nous, la moindre des choses serait de nous dire pourquoi.

-Ecoutes, je suis employé ici depuis des années, ce cabaret est devenu ma maison et la moindre des choses que je puisse faire avant d'en partir c'est de faire ce pourquoi je suis payé.

-Comme apporter du plaisir aux clients ?

-Oui. Mais pas forcément celui auquel tu penses. Je peux leur plaire de bien des manières, parfois seuls quelques mots suffisent à donner le sourire.

-Oh je t'en prie, tu ne crois quand même pas sérieusement qu'ils viennent ici pour ta charmante conversation ? Pour eux tu ne représente pas guère plus qu'un gigolo.

-Si j'ai effectivement cette prétention, maintenant, si tu n'as pas d'autre gentilles remarques à me faire, je vais y retourner. Je réplique en enfouissant profondément en moi la tristesse que ces mots ont engendré.

-Tu n'as pas répondu à ma question. Pourquoi nous as-tu abandonné de la sorte ?

-Vous n'avez pas vraiment besoin de moi pour parler de Poudlard et faire mon travail est plus intéressant que de faire tapisserie, au moins je sais quoi faire. A présent lâche moi que je puisse reprendre là où tu m'a interrompu.

-Je n'en ai pas fini.

-Moi si. Si tu as quelque chose d'autre à ajouter, attend donc le cours de demain. '

Sur ces mots je dégage mon poignet qu'il tient toujours dans sa main pâle et retourne dans la salle en me demandant pourquoi je n'arrive jamais à garder mon calme avec Malfoy.

Je pousse un juron en découvrant que tous les clients sont pris en charge et que Neville à la table duquel j'avais prévu de finir la soirée est e grande conversation avec Seamus. J'en suis heureux pour lui, mais cela ruine mes plans et je vais probablement devoir retourner à la table de mes amis si je ne trouve pas vite une occupation.

Un de mes habitués vient me sauver la mise en m'emprisonnant dans l'espace compris entre ses bras et le mur le plus proche.

' Bonsoir Hope. Ça faisait longtemps.

-Bonsoir Viktor. Quel plaisir de te revoir à l'Espoir. Je pensais que tu avais trouvé mieux ailleurs et que tu ne reviendrais plus avant que je parte.

-Il n'y a pas de meilleur cabaret que celui-ci, j'ai juste été un peu occupé ces derniers temps. Alors comme ça tu parts ?

-Je reviendrai...même si je ne sais pas quand.

-Il faut que je te dise au revoir alors et de manière assez mémorable pour être sûr que tu ne nous feras pas faux bond. Chuchote-t-il mon oreille avec, je le devine un sourire carnassier.



-Et comment comptes-tu faire cela ?

-Je n'ai pas encore totalement décidé mais cette tenue que tu portes me donne bien des idées. Qu'en dis-tu ? Si nous allions dans un endroit plus intime ?

-Avec plaisir. '

Krum s'écarte sur le côté pour me laisser ouvrir le chemin et nous empruntons ensemble le couloir menant aux chambres. La dernière chose que je vois en quittant la salle sont deux iris gris me fixant intensément.

Quand je reviens après avoir raccompagné mon compagnon de la nuit à la zone de transplanage, tous les clients et employés sont partis, il ne reste que Blaise assis sur le bord de la scène le regard dans le vide.

' Tu ne vas pas te coucher ? je demande.

-Tu le fais vraiment alors. Dit-il comme s'il n'avait pas entendu ma question.

-Hein ? De quoi tu parle ?

-Je te parle de quitter la salle avec un client. Je te parle d'aller dans les chambre avec lui. Je te parle de te donner pour de l'argent. Je te parle d'être un...

-Je crois que tu devrais t'arrêter là si tu ne veux pas que tes mots aillent trop loin.

-Pourquoi fais-tu une chose pareille ?

-Pourquoi pas ?

-Tu pourrais parfaitement refuser, tu es assez apprécier sans ça et Théo ne t'en voudrais pas. Je sais bien que nous sommes dans un cabaret et que tous les autres le font et que ça a fait aussi partie de ton travail mais je pensais que tu avais fini par passé outre cette partie du job. Quand je t'ai vu partir avec lui ça m'a fait l'effet d'une douche froide. Tu n'as donc pas de respect pour ton corps ?

-C'est un luxe que je n'ai pas eu l'heure de pouvoir m'offrir. Répond-je froidement. '

Blaise me fixe avec un regard grave avant de sauter lestement au sol pour me rejoindre.

' Hope je sens qu'il y a quelque chose que ne va pas. Ce n'est pas seulement ce soir mais un peu tous les jours depuis que je te connais. Tu m'as dit que je pouvais toujours venir te parler si j'en ressentais le besoin et je veux que tu saches que l'inverse est vrai.

-Merci mais...

-Si tu dis que tu vas bien je te casse la gueule comme ça tu arrêteras, au moins un temps, de débiter ces conneries. Il y a quelque chose qui te ronge, je le vois, je le sens et tu ne pourras pas t'en débarrasser en gardant tout pour toi de la sorte. Je ne veux pas voir le jour où tu exploseras et savoir que je n'ai rien fait pour l'empêcher. Je ne te demande d'épancher ton petit coeur ici et tout de suite mais mon oreille sera toujours prête à l'entendre.

-D'accord. Merci Blaise. Bonne nuit.

-Bonne nuit Harry. '



A suivre... (Je sais personne n'aime voir ces deux mots mais je suis obligée)

C'est tout pour cette fois j'espère que je n'ai perdu personne en route. je me suis un peu lâchée sur la longueur de la partie danse il me semble mais je ne pouvais pas faire autrement.

Si vous avez quoi que ce soit à dire sur cette fic (que ça ce voit que je n'ai jamais mis les pied en Afrique, que Hope a l'air un peu lunatique, que vous voulez un Blaise à la maison etc...) il y a sur ce fabuleux site la possibilité de laisser des reviews. N'est pas merveilleux?

Sur ces mots je vous laisse

Gros Bisous à tou(te)s

Nightsky qui doit être en cours dans cinq minutes.



Demandes

Bonjour à tous! Et voilà le chapitre 8! Qui as dit que mes cours d'espagnol ne servaient à rien? Ah c'étais moi? Ben comme quoi tout le monde peut avoir tord parce mon cours m'a apporté ce que je cherchait depuis des lustres: de l'inspiration pour la suite de L'Espoir. Donc je vais peut être devenir un peu plus assidue dans ce cours ça peut toujours servir^^.

Bon donc voilà j'espère que ma révélation que ma révélation dans e cours de la langue d'almodovar vous plaira. Cette fic est encore et jusqu'à ce que le mot fin soit tapé dédicacée à mon champignon préféré: **artemis**.

Bonne lecture

Chapitre 8 : Demandes

Je n'en peux plus ! Cela fait deux heures que Malfoy me fait effectuer des accios à tour de bras. Dit comme ça, ça ne paraît pas si éprouvant mais ce qu'il faut savoir c'est que Malfoy a une technique toute particulière de m'apprendre ce sort. Au lieu de placer des coussins dans un coin de la pièce que je devrais gentiment faire venir à moi (Ron m'a dit que c'est comme ça qu'ils avaient appris) il lance toute sorte d'objets en l'air que je dois attirer sur un cercle tracé au sol à une vitesse donnée. Si une seule des conditions n'est pas remplie, tous les ustensiles explosent et je dois recommencer du début. Je n'ai encore pas réussit une seule fois et je me sens épuisé.

Quand le baril de lessive (allez savoir ce qu'il vient faire là) m'explose à la figure pour la troisième fois consécutive, le sadique blond qui me sert de professeur se décide enfin à me laisser faire une pause. Je me dépêche donc de tomber sur une chaise avant qu'il ne change d'avis. La pauvre bouteille d'eau qui n'avait rien demandé à personne mais qui a eu le malheur d'être à portée de main, se retrouve vidée en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

Je me sens fatigué. Je n'ai pas assez dormi la nuit dernière (NdA : étonnant non, quand on sait ce que fait ce jeune homme pour vivre ?^^) et ces exercices ont fini de m'achevé. Actuellement je ne pense qu'à une chose : mon lit et ma couette moelleuse. Mais j'ai comme le pressentiment que ce n'est pas au programme dans l'immédiat.

Je sens le regard de Malfoy peser sur moi avec insistance. Il doit vouloir reprendre la leçon pour repartir le plus vite possible. Depuis qu'il est arrivée il m'a à peine adressé la parole et encore ce n'était que pour me donner les consignes à suivre ou m'engueuler quand je ne réussissais pas. Heureusement que ces leçons commencent à porter leurs fruits parce qu'il n'est pas passé loin de se retrouver avec ses jolis cheveux en feu.

Je relève la tête dans l'intention de lui demander si on ne peut pas en rester là pour aujourd'hui mais ce que je découvre alors bloque les mots dans ma gorge. Malfoy a effectivement le regard braqué sur moi mais il est plongé dans ses pensées, comme s'il se posait mille questions à la fois sans pouvoir y trouver de réponse mais le plus surprenant c'est qu'une certaine douceur est présente malgré son aspect sérieux. On est bien loin de son habituel air hautain.

Cela ne dure pas très longtemps, car dès qu'il se rend compte que regarde dans sa direction, il reprend son visage de tous les jours mais trop tard pour que je n'aie rien remarqué.

Je m'attends à tout moment à ce qu'il agite sa baguette en signe de reprise mais au lieu de ça il attrape une autre chaise par son dossier et la place juste devant moi avant de s'asseoir à son tour venant poser ses avant bras sur le haut du dossier.

Est-ce qu'il a conscience que même dans un geste aussi simple il réussit à avoir une grâce et un charme fou ?

Est-ce que j'ai conscience que je parle de Draco Malfoy là ?

Je reprends mes esprits alors qu'il commence à parler :

'Dubois j'aimerais te poser quelques questions avant de reprendre. '

Mince il va sûrement vouloir que je lui donne des explications pour hier soir. Je n'ai vraiment pas envie de parler de ça.



Je reste muet des fois que ça le décourage, on ne sait jamais.

' J'aimerais savoir quelque chose (et zut ça n'a pas marché). Est-ce que tu accepterais de me parler un peu de ton passé ? '

Sa phrase a le même effet qu'un coup de masse sur moi. Je dois certainement pâlir parce que d'un coup son regard devient soucieux.

' Tout va bien ? Tu es blanc comme un linge.

-Pou...Pourquoi ? Il...Il n'y a rien à dire.

-Rien qu'à voir comment tu réagis on devine qu'il y a quelque chose. Je voudrais savoir comment tu en es arrivé à être ce que tu es aujourd'hui.

-Ça ne te regarde pas ! Qu'est-ce qu ça peut te faire hein ? '

Non. Non je ne veux pas penser à tout ça maintenant, ça va encore arriver si j'y pense. Mais je sais que c'est déjà trop tard, les premiers flashes commencent ma conscience du monde extérieur se restreint. C'est mauvais.

Salut moi c'est Al. Et toi ?

Non non non !!!!

' Dubois qu'est-ce qui t'arrive ? Eh reprend toi ! '

Une forte douleur à la joue m'indique que Malfoy vient de me gifler mais ça ne marche pas, je suis déjà pratiquement coupé de la réalité.

'C'est possible de ne pas avoir de non ? Bon alors je t'appellerais Ali, comme ça on sera Al et Ali. Et puis c'est comme dans Aladin. '

' Ali ! Ali ! Il paraît que des hommes sont venus voir pour toi ! Si ça se trouve ils veulent t'adopter. Moi je ne veux pas que tu parte ! En plus ils ne m'inspirent pas confiance. '

Les images et les sensations s'enchaînent : trois hommes vêtus de noir, la violence, la peur, une fuite en pleine nuit la main d'Al dans la mienne, la faim. Puis le travail, un homme au sourire carnassier, la douleur.

' Ne t'inquiète pas Ali je te protégerai. Je prendrai soin de toi. '

' NOOOOOONNNNNNNNN !!!!!!! '

Rouge.

Je sais ce qui va venir après mais je n'arrive pas à l'empêcher. Je vais encore devoir revivre ça.

Tout à coup les images cessent. Mes sens reprennent leur droit et la lumière envahit à nouveau mes yeux. Mon corps tremble de tous ses membres, je sens le plancher froid sous moi mais pas seulement. Seules mes jambes sont au sol, le reste de moi-même se trouve dans enveloppé dans des bras chauds et protecteurs. Il me faut quelques secondes pour réaliser que ce sont ceux de Malfoy.

Je reste sous le choc. Malfoy m'a prit dans ses bras. Malfoy me tient serré contre lui en me murmurant des paroles de réconfort. Les bras et les mots de Malfoy ont fait cesser ma crise.

' Tout va bien. Je suis désolé. Je ne te demanderai plus rien alors calme toi. '

Je cesse de trembler et laisse ma tête retomber sur l'épaule du blond la mouillant de larmes et de sueur au passage.

' Je suis désolé. Est-ce que je peux faire quelque chose pour toi ?



-Ramène moi à ma chambre. '

Je le sens passer ses bras sous mes bras et mes genoux et me soulever comme si je ne pesais rien. Puis le noir se fait dans mon esprit.

Quand je me réveille, la tête me fait un mal de chien, comme si une bande de troll avait décidé de la prendre comme studio de répétition de leur futur groupe de hard rock.

' Hope tu vas bien ? Ouf je suis soulagé.

-Mike ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

-Je ne sais pas trop. On a vu Mr Malfoy ressortir de votre salle d'entraînement en te portant dans ses bras. Tu étais inconscient. Il t'a amené jusqu'ici puis Théo l'a attrapé par le col et l'a traîné dans son bureau, je l'avais rarement vu si en colère. Ils sont restés enfermés à gueuler pendant presque une heure. Je n'ai pas compris ce qu'ils disaient mais on les entendait depuis l'autre bout du couloir. Blaise et moi t'avons veillé à tour de rôle jusqu'à maintenant.

-Il est quelle heure ?

-Huit heures du matin. Tu as dormi comme une souche.

-Oh Merlin ! Mais j'avais un numéro hier et je devais faire le tour de la salle et...

-Stop ! Je te rappelle que Blaise a été engagé pour ça et qu'il faut bien que Théo serve à autre chose que signer les chèques de temps en temps. Aller reste tranquille je vais aller dire aux deux stressés de la vie que tu es réveillé et prévenir le boss par la même occasion.

-Hein ? C'est qui les deux stressés si Théo n'en fait pas partie ?

-Tu verras bien. A tout de suite. '

Mike me repousse dans mes oreillers avant de sortir. Maintenant je me souviens parfaitement de ce qui s'est passé hier. Les trolls ont commencé à le mettre en sourdine dans ma tête mais elle me fait toujours souffrir et je sais que ça va durer jusqu'à la fin de la journée. C'est toujours comme ça dans cette situation.

Je n'ai pas trop le temps de m'étendre sur les causes de mon crâne douloureux car deux tornades envahissent ma chambre.

' Harry tu es réveillé ! Je suis tellement heureux ! crient-elles en chœur. '

Blaise et Ron, car c'étaient eux (ce n'est pas si étonnant cela dit), se jettent sur mon lit et me serrent dans leurs bras en sandwich.

' Tu vas bien ? demande le métisse.

-Je pourrais aller beaucoup mieux si vous me laissiez respirer.

-Oh pardon. C'est qu'on est tellement soulagé que tu sois réveillé. Répond le rouquin.

-Mais je n'ai pas dormi si longtemps, vous n'avez pas l'impression d'exagérer un tout petit peu ?

-Franchement si tu t'étais vu hier quand Dray t'a sorti de la salle, tu comprendrais qu'on en fasse un peu trop. Tu étais blanc comme un mort et tu avais des sillons larmes plein les joues.

-Ouais, t'aurais jamais donné envie à un client dans cet état et pourtant il en faut beaucoup en ce qui te concerne.

-Merci pour ton intervention Blaise.

-Quoi ? J'ai raison de toute façon. Bon maintenant dis nous tout Ryry, qu'est-ce qu'elle t'a fait la vilaine fouine pour te mettre dans cet état ? Si tu avais entendu Théo lui beugler dessus, il faisait pas le fier blondinet après ça.



-Je préfère ne pas en parler si ça vous dérange pas.

-Comme tu veux. Mais ça ne me plaît pas de savoir que tu dois affronter ça tout seul, j'aimerais bien que tu nous en parles un jour.

-Tout va bien. Je m'en suis toujours sorti jusque là, je ne vois pas pourquoi ça changerait maintenant.

-Oh oui c'est sûr que tout va très bien on en a encore eu la preuve hier. Réplique Blaise avec sarcasme.

-J'ai faim ! je m'exclame en éludant volontairement et sans aucune subtilité sa remarque. Et si on allait prendre un petit déjeuner ?

-Oh bonne idée ! Je connais un petit café super sur le chemin de traverse qui fait un menu à la française le matin, ça vous tente ?'

Nous acquiesçons tous les deux et mes deux amis me laissent pour que je puisse me préparer. Je sais bien que Ron n'a dit ça que pour me préserver un peu et qu'ils essaieront de savoir tôt ou tard mais pour l'instant je n'en ai pas la force.

Je passe à la va-vite un pantalon et un sweat avant passer un coup de peigne dans mes cheveux. Une fois que je ressemble à peu près à quelque chose, je sort de ma chambre et me dirige vers la salle de représentation où mes deux amis m'attendent.

' Je passe juste voir Théo pour lui dire où on va et on pourra partir. ' je leur lance avant de m'engager dans les escaliers.

Je trouve la porte du bureau ouverte et mon patron de dos un portable collé à l'oreille.

' Oui il va mieux, alors maintenant tu vas arrêter de m'appeler toutes les trente secondes et moi je vais pouvoir bosser correctement. Toi aussi soit dit en passant, je ne pense pas que les aurores soient payés à s'enquérir des danseurs de cabaret, je me trompe ? ... Ne fais pas ça Dray, c'est une très mauvaise idée, surtout connaissant le loustic. ... Fais un effort, il ne te reste plus que quelques jours et il te suffit d'éviter les sujets sensibles. ... Ah. Bon ben je suppose que tu as pas le choix alors, mais ce sera à toi de lui expliqué quand tu le reverras. ... Ouais c'est ça, à bientôt. '

Il coupe la communication et se tourne vers moi.

' Tient Hope, je ne t'avais pas entendu. Draco se faisait du souci pour toi.

-Il paraît que t'as pas été tendre avec lui.

-Hum j'ai voulu lui passer l'envie de se mêler des affaires des autres mais je suis pas sûr d'avoir réussi. Au fait qu'est-ce que tu veux.

-Juste te dire que je vais sur le Chemin de Traverse avec Ron et Blaise.

-Je suppose que Ronny vous emmène manger chez François. Dommage que je ne puisse pas vous accompagner. Tu me ramèneras un croissant ? On en profitera pour causer un peu.

-Si tu veux. A tout à l'heure. '

Il fait un froid de canard ce matin et un vent froid souffle sans relâche. Cependant la terrasse de Monsieur François bénéficie d'un système magique qui permet à la température de s'adapter selon les besoins de chacun. Nous nous retrouvons donc bien au chaud à regarder les flocons voleter en tous sens, un croissant à la main et un café devant nous.

' J'adore cet endroit, en plus les croissant sont aussi bon que ceux que j'ai mangé quand j'étais en tournée à Paris. Déclare Blaise. Et le patron est même super sympas. Il faudra absolument revenir.

-Je suis bien d'accord avec toi. Je suis venu prendre pratiquement tous mes repas ici pendant mes études d'aurore. Alors François me fait des ristournes.



-Tu as eu le temps de faire des études avec la guerre ?

-Il a bien fallu. On ne devient pas auror simplement parce qu'on est plein de bonne volonté. Par contre j'ai eu droit à une formation accélérée : un an avec des horaires de fou et pas la moindre trace de vacances. La plupart des élèves de Poudlard ont suivi cette formation même s'ils n'ont pas fait carrière dans ce domaine après, histoire de pouvoir se défendre en cas de besoin. La fouine et moi sommes connus grâce à nos famille et puis aussi parce qu'on est les meilleurs.

-Bonjour la modestie.

-Hey mon meilleur ami s'appelle Draco Malfoy, j'ai des circonstances atténuantes.

-Que veux-tu répondre à ça ?

-Rien du tout. Au fait Harry j'ai quelque chose pour toi.

-Pour moi ? (NdA : non pour le pape)

-Oui c'est notre bague de fiançailles. ' (NdA : Ron est plus sympas que moi^^)

Je manque m'étouffer avec mon café. Je ne m'attendais pas vraiment à ça. C'est vrai qu'il ne reste plus beaucoup de temps avant les présentations officielles à la famille Weasley, il est donc logique qu'il se soit préoccupé de la bague, mais même si je sais que ce n'est que de la comédie, ça surprend.

Ron sort de sa poche intérieure un petit écrin de velours rouge qu'il pousse sur la table jusqu'à moi. Je tends une main hésitante vers l'objet. Je sens stupide, je me fais l'effet d'une jeune fille toute émue lors de la demande de son petit ami. Je me fou une bonne giflette mentale et ouvre la petite boîte d'un geste décidé.

L'anneau m'apparaît alors ? Il est superbe. C'est un fin cercle d'argent où de fines ciselures forment un réseau d'entrelacs ressemblant à des épines et menant à une rose stylisée.

' Elle est vraiment belle Ron. Ça a du te coûter une fortune.

-Rien n'est trop beau pour toi mon cœur. Répond ce dernier en prenant une expression grotesque (les mains jointes sous le visage, la bouche en cul de poule et les paupières papillonnantes). Alors heureux ?

-Oh oui je suis un homme comblé ma belette en sucre. Je ne sais pas comment te remercier.

-Dis que tu acceptes ma demande.

-Comment pourrais-je refuser ? '

Nous éclatons de rire tous les trois mettant ainsi fin à cet échange mièvre.

Ron finit par récupérer l'écrin et en sort la bague avant d'attraper ma main gauche.

' Aller, je vis quand même te la passer au doigt, il faut qu'elle se règle à ta taille. '

Je tends mes doigts pour lui faciliter la tâche et l'anneau s'y ajuste sans problème. Je m'apprête à ramener ma main vers moi pour étudier l'effet produit par ce nouvel élément quand une voix joyeuse s'élève :

' Oh by Merlin !(NdA : il faut bien trouver une alternative à ' Oh my God ') Georges dis moi pas que ce que je vois est une illusion !

-Morgane ! Fred dis moi que je vais pouvoir l'annoncer au parents moi-même ! '

Je sursaute et relève la tête vers l'origine de ces deux exclamations. Devant moi se tiennent ceux que je devine être les jumeaux Weasley... Et leur regard ravi associé à un sourire malicieux semble me crier que nous allons avoir des ennuis.

A suivre...



Eh oui c'est bel et bien fini pour cette fois mais comme j'aime beaucoup écrire cette fic peut-être que si j'ai plein de gentilles reviews je ferais un effort (oui oui c'est bien du chantage^^).

Au fait quand j'aurais fini L'Espoir version Harry est-ce qu'il y en a qui serait tenté par la version Draco? Je me dis que ça pourrait être intéressant. Oui? Non? à vous de me dire.

Bisous à tous ceux qui ont lu jusque là

Nightsky



Rencontres

Salut tout le monde! ça faisait un bail dites donc! Toujours est-il que j'ai enfin réussi à écrire un chapitre à peu près correct pour continuer l'histoire de Hope et tout son petit monde.

Cette fic est toujours dédicacée à artemis un peiti champignon qu'il est interdit de manger. J'espère que ça vous plaira toujours autant qu'avant et que vous ne serez pas déçu après une si longue attente.

Bonne lecture

Chapitre 9 : Rencontres

' Fred. George. Qu'est-ce que vous faites ici ?

-On te retourne la question. Tu n'étais pas censé être en rendez-vous professionnel ?

-Euh... En fait... '

Ron s'emmêle, panique un peu et aucune phrase cohérente n'arrive à franchir ses lèvres. De toute façon ses frères ne semblent pas décider à le laisser parler.

' Eh ben alors Ronny, tu nous présentes pas ?

-On pourrait se vexer tu sais. On pourrait même croire que tu as une quelconque raison de nous en vouloir et demander à maman si elle a une idée de la raison qui t'as poussé à nous cacher ton charmant fiancé.

-Je suis sûr que les parents adoooreraient savoir ce qu'on vient de découvrir. C'est pas tous les jours qu'on fiance son dernier fils.

-Et on pourrait aussi...

-Stop !!! les interrompt mon ' fiancé '. Laissez moi un peu de temps pour parler. Fred Georges je vous présente Blaise Zabini qui était à Poudlard avec moi et Harry Dubois dont je suppose que vous avez compris la nature de notre relation.

-Enchanté de vous connaître. Ron m'a beaucoup parler de vous.

-Ce qui n'est pas valable dans le sens contraire. Réplique le premier des deux rouquins à qui je serre la main.

-Nous sommes d'ailleurs outrés et blessés, nous devrions...

-C'est fini oui, le bureau des pleurs ? La seule raison de votre vexation c'est que vous vous étiez douté de rien avant de nous tomber dessus par hasard.

-C'est vrai mais cette version rendra moins bien dans la crise qu'on compte faire une fois rentrés.

-Vous n'allez tout de même pas en parler ?



-Youhou Ron !!! C'est à nous que tu parles ! Bien sûr qu'on va en parler... A moins que tu ne nous donnes une bonne raison de fermer nos bouches.

-Vous m'aimez bien malgré les apparences ? lance Ron sans trop d'espoir.

-Raté. Essaye encore. Répondent les deux autres à l'unisson, hilares.

-On devrait peut-être intervenir, me chuchote Blaise pendant que Ron cherche désespérément une solution, sinon je sens qu'on est là pour un moment.

-Tu as raison, notre belette adorée n'est pas de taille contre eux.

-Alors frérot pas d'idée ?

-Vous ne direz rien parce que vous ne voulez surtout pas vous priver du plaisir de voir la tête de vos parents quand ils découvriront la ' future femme ' de votre cher petit frère. Je lance.

-Oui, imaginez la scène, vous êtes tous à table, quand Ron se lève et annonce qu'il va vous présenter quelqu'un de très particulier avec il compte bien passer le reste de sa vie. Il part chercher l'heureuse élue qui attend dans la pièce à côté. Tout le monde retient son souffle, impatient de voir quel genre de fille a bien pu retenir l'attention du petit cadet. Et là gros choc pour tout le monde qui s'étouffe avec son confit de canard et son vin hors de prix (enfin je dis ça c'est pas moi qui choisit le menu) : la promise est un promis. Imaginez encore, votre mère en pleine crise d'hystérie, votre père blême sur le point de s'évanouir, votre frère Percy rouge de colère hurlant à la honte éternelle sur la famille, les autres pétrifiés sur place et vous au milieu, morts de rire parce que vous saviez ce qui allait arriver. Alors ça donne pas envie ?

-Blaise tu es vraiment doué pour la suggestion. Je siffle admiratif.

-Merci. Merci. Et encore je ne suis pas très en forme.

-Fait moi penser à te faire engager pour les prochaines négociations importantes au boulot. '

Je suis assez fier de notre petit effet. Les jumeaux sont devenus silencieux, ce qui semble être à l'opposé de leurs habitudes et nous lancent un regard appréciateur.

' Mais c'est qu'ils ne manquent pas d'intérêt ces deux là.

-Ils ont même plutôt des bonnes idées. Je dois avouer que je suis presque convaincu. Il manque quelque chose pour m'empêcher de faire mon devoir de fils en racontant tout aux parents.

-Je crois que je pense comme toi George : nous voulons apprendre à connaître notre futur beau frère.

-Pardon ? s'exclame Ron.

-Tout à fait. Et quoi de mieux que de petit déjeuner en famille comme ça tous les matins ? Qu'en penses-tu Harry c'est un bonne idée, n'est-ce pas ?

-Ah... Euh... (Je m'attendais pas à ça moi). Oui sûrement. Je réponds un peu pris au dépourvu.

-Non Harry c'est une très mauvaise idée ! se lamente Ron. Blaise lui est hilare.



-Et d'ailleurs le moment est parfaitement choisi pour prendre cette bonne habitude dès maintenant. '

Sans que j'ai pu comprendre ce qui m'arrive, me voilà rassis sur ma chaise encadré de mes ' futurs beaux-frères ' qui se font joyeusement passer le thé et les croissant... et ma main gauche par la même occasion commentant à grand renfort d'adjectifs de leur cru ma nouvelle bague. En face de moi mes amis ne sont d'aucun secours, Ron est complètement prostré comme si la fin du monde venait d'arriver et Blaise est momentanément indisponible du fait d'un trop gros fou rire devant le ridicule de la situation.

Après une lutte acharnée (c'est qu'ils en avaient des choses à dire avant de me laisser tranquille) je fini par récupérer ma main en râlant un peu pour la forme :

' Vous vous rendez compte qu'avec vos histoires je n'ai même pas pu voir l'effet de la bague à mon doigt ? Vous devriez avoir honte de m'avoir privé de ce plaisir !

-Pauvre petit Harry, si on avait une conscience on en pleurerait presque. '

Sans prêter attention à ce commentaire, je lève ma main gauche à hauteur de mes yeux. Comme un fait exprès, un rayon de soleil vient se poser sur la petite rose et la fait briller lui donnant une atmosphère un peu magique (quoi qu'on ne soit pas loin de la vérité).

Le flot d'émotions qui monte alors en moi me laisse sans voix quelques secondes. Cette bague est comme une médaille, elle a un revers. Grâce à elle, je suis en train de prendre un petit déjeuner avec deux amis très chers, et deux nouvelles personnes viennent d'entrer dans ma vie (bien que je ne sache pas encore si je peux m'en réjouir). Cependant elle est aussi le symbole de toute cette mascarade et de tout ce que je vais perdre quand elle sera révélée au grand jour. Que diront les deux rouquin qui m'encadre quand il sauront que je leur ai menti ? Cette bague m'offre la possibilité de goûter aux joies de la famille tout en sachant que je devrais reprendre ma vie comme avant une fois que tout sera fini.

Mon silence s'éternise un peu, j'en ai conscience mais je n'arrive pas à parler. Les autres ne doivent pas savoir ce qui se passe dans ma tête et, bien que pour l'instant je puisse mettre tout ça sur le compte de l'émotion, il ne faudrait pas que cela dure trop longtemps. Je lance alors un regard éloquent mais bref à Blaise, après tout il sait que je suis détraqué, il l'a compris et je sens qu'il peut m'aider dans l'immédiat.

' Dites, lance-t-il bien fort, vous avez comme il est tout meugnon quand il est ému ? Ça me donne envie de le serrer très fort dans mes bras !

-Bas les pattes Zabini ! Mon corps est une propriété privée ! Surtout si quelqu'un menace de me tuer par étouffement.

-Et de toute façon, il est hors de question que je te laisse être si familier avec lui... enfin pas sans me venger derrière. Menace Ron avec un petit sourire.

Je pousse un discret soupir de soulagement, son intervention m'a sorti de mon blocage verbal.

Une fois ce petit incident passé, le petit déjeuner se termine sans encombre et nous quittons les jumeaux dans la bonne humeur (ils ne résiste pas à l'envie de me faire un gros câlin en sandwich sous les protestations de Ron) en nous donnant rendez-vous pour le lendemain. Ron nous quitte à l'aire de transplanage, il est déjà en retard au boulot, et nous rentrons directement au cabaret.

Là-bas Blaise ne dit rien bien que je sente qu'il veut me demander des explications par rapport à ce qui s'est passé au café. J'apprécie vraiment qu'il respecte mon silence alors je prends les devants.

' Merci pour tout à l'heure, je ne sais pas comment j'aurais fait sans toi.



-Oh mais de rien, venir au secours des charmants garçons en détresse est mon passe temps favori.

-Je n'en doute pas. Surtout vu comme tu rigolais quand les jumeaux se battaient pour voir ma bague.

-Bah tu t'en es très bien sorti tout seul sur ce coup là.

-Toujours est-il que je te suis très reconnaissant. Tu sais, j'ai conscience que mon comportement est parfois étrange mais il y a de bonnes raisons à ça. Pour l'instant je ne peux pas en parler, mais je te promets qu'un jour je te dirai tout. D'ici là ne me pose pas de questions tu veux bien ?

-Ça me va. Tu sais je suis plutôt patient comme garçon même si ça ne se voit pas et puis s'il y a bien une chose que je comprend c'est quand on n'est pas prêt à faire quelque chose. Bon en attendant c'est bien joli d'être aller prendre un p'tit déj' à rallonge mais il nous reste pas mal de boulot pour ce soir, tu dois te faire pardonner auprès de tes fans pour leur avoir fait faux bond hier.

-Mince c'est vrai que rien n'est prêt pour nous deux ! Qu'est-ce qu'on va faire ce soir ?

-Ben on pourrait faire cette choré sur le thème de Gladiator qu'on a mise au point l'autre jour non ? Elle est nouvelle et déjà prête.

-Bonne idée. On va la répéter un peu en costume ça devrait être bon, au pire on reprendra quelque chose de plus simple. Va te préparer on se retrouve dans dix minutes dans la salle de danse. '

Sans que je m'en rende compte la matinée s'écoule ainsi qu'une partie de l'après-midi quand je suis interrompu dans mes préparatifs par... en fait je ne connais pas cette personne ce qui est plutôt inattendu.

Le grand homme brun qui vient de m'appeler ' Mr Dubois ' d'une voix glaciale fait bien deux têtes de plus que moi et ses cheveux d'un noir de geai viennent parfaitement accentuer cette sévérité naturelle qui émane de son visage.

' Bonjour monsieur. Que puis-je pour vous ? je demande en utilisant mon sourire commercial le plus efficace dans l'espoir de l'adoucir un tout petit peu.

-Remballez donc vos mimiques de clown et ramenez votre personne en salle d'entraînement. Je n'ai pas que ça à faire.

-Pardon ? J'ai peur de ne pas saisir.

-Et en plus il est stupide. J'aurais du rester chez moi. Je suis Severus Snape, professeur de potion à Poudlard et, pour ma plus grande malchance, parrain de Draco Malfoy qui m'a fait un honteux chantage pour que je vienne le remplacer aujourd'hui.

-Vous allez me faire cours à la place de Malfoy ? (Je me doute bien que cette question va m'amener une des remarques si plaisantes dont ce professeur semble avoir e secret, mais l'idée de passer deux heures avec lui me désespère tellement que j'ai besoin de la formuler à voix haute...dans l'espoir qu'il nie l'évidence).

-Bien que j'apprécie la perspicacité dont vous venez de faire preuve Mr Dubois, je vais devoir vous demander de vous contrôler pendant le cours je ne voudrais pas réaliser tout d'un coup que payer pour tous les anniversaires de mon filleul que j'ai oublier est finalement moins désagréable que de vous faire cours. Alors pouvons nous commencer ?

-Bien sûr. '

Il ne me faut pas plus que quelques minutes avec le Pr Snape pour réaliser que si Malfoy était tyrannique et sévère, ce



n'est rien comparé à ce cauchemar sur pied. Je vais tuer blondinet pour m'avoir fait un coup pareil ou tout du moins me venger. Je pourrais même demander de l'aide aux jumeaux, je suis sûr qu'ils sont toujours partants pour ce genre de truc. Je pourrais aussi...

...recevoir (encore une fois) un coup de baguette sur la tête de la part de mon professeur remplaçant.

' Dubois combien de fois vais-je devoir vous dire de rester concentré sur ce que vous faites si vous ne voulez pas que cela finisse mal ? '

Comme pour illustrer son point, la citrouille que je suis chargé de transformer en carrosse (comme quoi un bon vieux classique y a que ça de vrai) m'explose à la figure. Petite satisfaction néanmoins, celle de Snape était aussi dans le champ de l'explosion et... disons qu'il a pris quelques couleurs.

' Merlin, j'aurais dû rester au lit ce matin. Comment Draco peut-il trouver un quelconque intérêt dans un incapable comme vous ?

-Vous n'avez qu'à aller lui demander. S'il vous est si insupportable de me faire cours, je ne vous retiens pas. (Ai-je déjà mentionné que ce type me tape sur les nerfs ?).

-Oui bien sûr, je vais aller l'interrompre au milieu d'une mission pour le ministère juste pour satisfaire ma curiosité. Vous arrive-t-il de réfléchir Mr Dubois ? D'un autre côté, ce n'est probablement pas le genre de qualité que l'on requiert dans cet endroit.

-Je vous demande pardon.

-Il suffit de jeter un oeil pour voir que sans l'appel de la chaire, cet établissement serait vide. La décoration est de mauvais goût, les représentations ne doivent pas voler bien plus haut votre 'troupe' est composée de tous les hommes qui n'ont pas réussi à se rendre utiles autrement et je n'ose même pas imaginer ce que donnerai un contrôle sanitaire.

-Là c'en est trop ! De quel droit vous permettez-vous de juger cet établissement ? Chacun de nous s'investit ici car c'est le seul endroit qui nous accepte tels que nous sommes. Non mais comment Malfoy a-t-il pu vous envoyer à sa place ? Et pourquoi avez-vous accepté ? Il est évident pour nous deux que tout aurait été plus agréable si vous étiez resté chez vous. Alors qu'est-ce que vous faites là ? Et... Pourquoi est-ce que je vole ? '

Huhum, voilà que je m'élève dans la pièce, bien que le phénomène soit intéressant (je suis plus grand que Snape maintenant) il est tout de même un peu déroutant, je ne suis pas censé avoir ce genre de capacité.

' Eh bien tout de même ! Vous l'avez enfin fait ! s'exclame Snape.

-Quoi donc ?

-Quelque chose digne de l'intérêt de mon filleul et peut-être même du mien. '

Sur ses mots, il pointe sa baguette vers moi et lance un sort que je ne connais pas...et dont je ne suis pas sûr de vouloir connaître les effets secondaires. Cependant la lumière vert pâle qui est sortie de sa baguette n'a aucune emprise sur moi et je continue à flotter sagement.

' Intéressant, murmure Snape, je commence à comprendre.

-Vraiment ? Parce que moi j'avoue que j'ai du mal à vous suivre, ça a peut-être quelque chose à voir avec le fait que je plane actuellement.



-Bien sûr, je pense toujours que vous êtes un idiot mais je dois avouer que vous avez quelques atouts.

-Ravis de l'apprendre. Maintenant est-ce qu'il serait possible d'envisager de me faire regagner le plancher des vaches ? La gravité me manque un peu.

-Je m'y emploie, figurez vous. Pour je ne sais quelle raison vous résister à mes sorts.

-Génial, dites vous pensez pouvoir me faire descendre avant demain ou je dois me reconvertir dans le numéro de cirque. D'un autre côté, si l'on en suit votre vision ce serait plutôt approprié à cet endroit.

-Je crois que je vous dois des excuses pour mes paroles. Ce cabaret n'est pas si mal. Si j'étais du genre à fréquenter ces endroits je viendrais sûrement ici.

-On peut dire que vous n'êtes pas trop lent à changer d'avis sur une question. Vous êtes toujours comme ça ?

-Ecoutez Mr Dubois, mon filleul a vaguement mentionné l'incident d'hier et il m'a demandé de voir pendant le cours si je pouvais trouver les raisons de ce qui vous arrive puisqu'à en croire Mr Nott ce n'était pas la première fois. J'ai donc essayé, avec succès, de créer chez vous une émotion assez forte pour vous mettre dans un état similaire mais bien moins intense. Si vous finissez par redescendre, je crois bien avoir trouvé l'explication de votre état.

-Malfoy vous a demandé de trouver une solution pour moi ?

-De tout ce que je viens de vous dire c'est cette partie là qui vous tient à coeur ?

-Vous ne répondez jamais à une question de manière normale ?

-Seulement si elle est digne d'intérêt. Mais puisque vous tenez à le savoir, oui c'est bien ce qui s'est passé. '

Sans que je sache vraiment pourquoi, je me sens mieux et mon énervement baisse considérablement... tout comme mon altitude. Je fini par atterrir en douceur juste devant Snape qui se retrouve de ce fait à nouveau bien plus grand que moi.

' Très bien voici qui confirme mon hypothèse. Votre magie inconsciente a prit beaucoup trop de pouvoir sur vous.

-Magie inconsciente ?

-Très peu de sorciers la développe car ils en ont rarement besoin et quand bien même ils le feraient le passage à l'école de sorcellerie les aide à la canaliser. Cette magie prend le relais quand l'esprit ne contrôle plus très bien le corps, cela peut arriver sous le coup d'émotions fortes, d'évanouissement, d'agression physique ou d'une trop grande dose d'alcool. Dans votre cas vous n'avez jamais eu d'éducation magique qui ait pu vous permettre de l'affaiblir un peu et elle est devenu une part incontrôlable de votre vie.

-Comment suis-je supposé lutter contre ça ?

-Je vais expliquer la situation à Mr Nott, il aura peut-être une idée lumineuse, ça lui arrive de temps en temps, mais en attendant vous devez continuer à vous entraîner et essayer de canaliser un peu vos émotions, ne pas vous laisser submerger par elles.

-Facile à dire.

-Bien la pause bavardage est finie. Je vais aller parler avec votre patron de ce petit problème et quand je reviendrai,



j'espère bien trouver un carrosse. '

Sur ces quelque mots, il tourne les talons et me laisse seul en compagnie de ma citrouille de Cendrillon.

A suivre...

Alors vous êtes toujours là? J'espère que si vous êtes resté c'est pas pour taper sur l'auteur pour la piètre qualité de son travail parce que vous risquez d'être déçus j'suis super bien cachée^^.

Enfin bref je suis ouverte à toute critique aïsni qu'à tout compliment. Merci d'avoir lu. Gros Bisous

Nightsky



Conversations

Bonjour tout le monde!!!

Eh non Nightsky n'est pas morte, elle a même décidé de montrer qu'elle était toujours en vie en publiant un nouveau chapitre et en espérant qu'il y a toujours des gens pour lire cette fic après tout ce temps. Pour être honnête ce chapitre était prêt depuis un moment déjà mais j'ai tellement réécrit la dernière conversation que j'ai pas pu publier plus tôt. J'espère que la version que j'ai fini par choisir vous plaira c'est celle que je detestais le moins^^.

Bonne lecture.

Chapitre 10 : Conversations

' Hope vient dans mon bureau une minute ! ' appelle Théo du haut des escaliers alors que je suis en train de régler un problème d'accessoire pour mon numéro avec Blaise.

Après un bref regard d'excuse pour mon partenaire de scène, je le laisse régler le souci lui-même pour me rendre chez notre boss.

Ce dernier m'attend derrière son bureau un sourire au lèvres visiblement très fier de lui pour une raison que j'ignore encore. Je le vois faire passer un objet que je n'arrive pas à identifier d'une main à l'autre.

' Tu as besoin de moi pour quelque chose Théo ?

-Montre moi ta main gauche. Demande-t-il sans plus d'explication.

-Et je peux savoir pourquoi au juste ?

-Rho. Ce que tu peux être méfiant ! Donne là moi, je vais pas la manger.

-Avec toi on sait jamais. Et comme je tient à ressortir d'ici avec chacun de mes membres en parfait état de marche je préfère prendre mes précautions. ' dis-je d'un ton moqueur tout en lu tendant ma main.

Théo s'en empare sans rien dire de plus et contemple ma bague sous toutes les coutures, la faisant légèrement tourner autour de mon doigt.

' Eh ben il s'est pas foutu de toi le p'tit Ronny. D'ailleurs ça m'étonne qu'il ait si bien choisi, Draco a du y mettre son grain de sel si tu veux mon avis. En tout cas c'est l'idéal.

-L'idéal pourquoi ?

-Pour stopper tes crises. Il fallait un objet que tu n'enlèves jamais et en voilà un que je suis sûr que tu porteras en permanence.

-Qu'est-ce que tu comptes faire à ma bague ? Et quel rapport entre elle et mes crises.

-Me regarde pas comme ça je vais pas l'abîmer, je vais juste y ajouter un petit quelque chose. Tu te souviens de cette atrocité que tu portais quand je t'ai recueilli ? Eh bien j'ai fini par lui trouver une utilité. Enfin pas à la totalité mais à un



petit bout. '

Sur ces mots il écarte les doigts pour me montrer ce qu'il tient dans sa paume. Je découvre un petit anneau de métal argenté extraordinairement fin et d'une largeur à peu près égale à celle de ma bague de fiançailles.

-Tu vois j'ai prélevé juste la bonne quantité pour que ça bride la magie inconsciente mais pas le reste. Tu garde tous tes moyens mais tu ne perds plus le contrôle, du moins pas volontairement.

-Et tu es sûr que ça va marcher, il n'y a quand même pas grand-chose par rapport à la totalité de l'objet.

-J'en suis certain. Cet appareil était bien trop excessif, la preuve tu tenais à peine debout quand ce salaud t'a amené ici. Ne te fais pas de souci je sais que j'ai bien calculé. Maintenant il n'y a plus qu'à mettre ça en place. '

Sans me laisser le temps de réagir, il attrape mon doigt et y glisse son anneau. Je sens l'acier faire son chemin sur ma peau jusqu'à se placer sous la bague de Ron. Lorsqu'il considère que tout est en place, il pointe sa baguette vers le bijou et prononce un sort de soudure qui produit une lumière jaune alarmante.

' Théo je te prévient que si ma bague est ne serait-ce qu'un peu fondue sur les bord je te fais manger ta baguette.

-Je vois que la confiance règne. Elle a rien ton alliance regarde. '

Je m'empresse de récupérer ma main que je lève à hauteur de mon regard pour constater qu'en effet tout va bien. On ne voit même pas le petit ajout de mon ami. Je pousse un soupir de soulagement.

' Dis moi tu as l'air d'y tenir à cet anneau, tu serais pas tombé amoureux de Ron des fois ? demande-t-il avec une lueur amusée dans les yeux.

-T'en a beaucoup des questions stupides de ce genre ?

-Ben quoi vous feriez un joli couple. Je suis sûr que vous deviendriez les idoles tous les magazines à scandales sorciers et moldus et je te parle pas des magazines gays.

-Star des conversations de la ménagère moyenne, mon rêve. Je réponds avec sarcasme.

-Et imagine l'argent que tu pourrais te faire sur les photos exclusives. Tout le monde les voudra.

-De mieux en mieux, maintenant je deviens le fantasme public n°1.

-Bon je reconnais qu'avec Draco l'effet serait encore plus fulgurant mais...

-Une minute Théo. Comment ton esprit torturé en est-il arrivé à m'imaginer en couple avec Malfoy ? C'est totalement irréaliste.

-Si tu avais pu voir le tableau que vous offriez hier alors que tu étais évanouit dans ses bras, tu penserais autrement. C'est presque dommage pour les yeux que ce ne soit pas lui qui joue le rôle de ton fiancé. Ah si seulement il avait accepté de travailler ici au lieu de bêtement devenir auror quel fabuleux couple vedette vous auriez fait.

-Tu n'y penses pas ? '

Je ne sais pas vraiment pourquoi mais l'idée de Malfoy comme l'un de mes collègue de travail me dérange. Les âneries de mon ami commencent réellement à m'agacer.



' Oh si j'y pense. Et plutôt deux fois qu'une. C'est le grand regret de ma vie de ne pas avoir Draco parmi mes danseurs. Tu le verrais bouger son corps, un véritable appel à la luxure.

-Ouais ben ça arrivera pas. De toute façon il est trop bien pour ce genre de boulot, ce n'est pas le genre d'homme qui se vend que ce soit dans un lit ou juste pour faire fantasmer les autres sur une scène.

-Dit comme ça on dirait presque que tu en es content, mon petit Hope.

-Tout est dans le presque.

-Mouais. Bref en parlant de notre cher blondinet, il voudrait venir te voir avant ton numéro ce soir, tu es d'accord ?

-Qu'est-ce qu'il veut ?

-Il n'a pas voulu me dire mais ça avait l'air de lui tenir à coeur.

-Bon ben je verrais bien tout à l'heure alors, tu lui montreras le chemin. Je dois y aller maintenant je te vois plus tard. Et au fait, merci pour la petite amélioration de ma bague. J'apprécie vraiment tout ce que tu fais pour moi Théo.

-C'est tout naturel mon beau. Tu sais bien que je t'aime comme un petit frère. Maintenant file avant que je devienne sentimental. '

Après cette entrevue le temps passe à une vitesse folle et sans que je m'en rende compte je suis déjà devant mon miroir me maquillant pour ma représentation.

Trois coups sont frappés délicatement à la porte de ma loge et je n'ai pas besoin de demander pour savoir qu'il s'agit de Malfoy.

' C'est ouvert, entre. '

Il s'exécute et apparaît dans l'ovale de mon miroir. Comme la première fois que je l'ai rencontré, j'ai le souffle coupé, le blond est d'une beauté étourdissante ce soir. Il ne porte pas ses habituelles grandes robes d'auror sans aucun doute pratiques pour l'exercice de la justice mais d'un esthétisme douteux. Non ce soir, il est vêtu d'un costume moldu du genre de ceux que portaient les hommes au XIXème siècle. Un pantalon à pli noir vient souligner les formes de son charmant arrière train tandis qu'un gilet noir cinte sa chemise blanche ouverte négligemment sur le haut de son torse. Il porte sur son bras une cape sombre et sa main tient un chapeau haut de forme et une canne. Ses cheveux sont tirés en arrière mais pas plaqués ce qui dégage ses yeux d'acier qui sont posés sur moi et m'observent avec intensité. Je commence à me dire que Théo avait parfaitement raison sur le fait qu'il serait une star s'il travaillait ici.

' Bonsoir Dubois. Comment vas-tu. '

Le son de sa voix me fait sortir de la contemplation de son reflet et je répond d'une voix aussi assurée que possible :

' Très bien. Tu es très élégant Malfoy.

-Merci, j'étais censé aller à une réception mais Théo m'a convaincu de lui laisser mon invitation, apparemment le mystérieux homme de ses pensées s'y trouve et il n'aura pas d'autre occasion de le revoir avant longtemps.

-Et tu sais de qui il s'agit ? Il n'a jamais voulu me dire.



-A moi non plus mais maintenant j'ai quelques éléments d'enquête.

-Il faut absolument que tu me tiennes au courant si tu apprends quoi que ce soit ! Ça me tue de ne pas savoir.

-Si tu veux. Disons que ce sera ta récompense quand tu réussiras un sort correct sans rien faire exploser. Mais ce n'étais pas vraiment de ça que je voulais te parler. Dit-il d'un air grave.

-Qu'est-ce qu'il y a ?

-Ecoute je me sens vraiment coupable pour ce qui s'est passé hier, je n'aurais pas dû te poser des questions sur ton passé quand il est évident que c'est un sujet douloureux pour toi. J'aurais voulu t'en parler plus tôt mais j'ai eu trop de travail aujourd'hui. Je comprendrai que tu m'en veuilles.

-Tu sais ce n'était pas vraiment ta faute. C'est moi qui n'arrive pas à contrôler ma magie.

-Mais tout de même j'ai...

-Stop. Arrête immédiatement de te tourmenter. Je vais bien là, en plus grâce à toi une solution a été trouvée alors je peux difficilement t'en vouloir.

-Grâce à moi ? demande-t-il l'air étonné.

-Tu as bien demandé à Snape de chercher à trouver ce qui n'allait pas ?

-Oui mais je ne pensais pas qu'il avait réussi.

-Eh bien c'est le cas. Après avoir provoquer une sorte de lévitation involontaire, il a compris que j'avais un problème de magie inconsciente et Théo a trouvé un moyen de contrer ça.

-Tu veux dire que ton problème est réglé et qu'ils ne m'ont rien dit ni l'un ni l'autre ! Ah les enfures, ils m'ont laissé culpabiliser, je suis sûr que c'est leur moyen de me punir ! Donc tu ne m'en veux vraiment pas ?

-J'avoue que je suis un peu en colère contre toi mais c'est plus pour m'avoir fourré dans les pattes de ton parrain qu'autre chose. Tu sais que c'est un sadique ? Et puis c'est quoi son trip avec Cendrillon ? Parce que j'ai passé deux heures à essayer de changer sa citrouille en carrosse et c'était pas super concluant. '

Draco laisse échapper un petit rire et vient s'installer sur une chaise à côté de moi pour continuer la conversation. C'est la première fois que nous parlons sans nous disputer à aucun moment. Je me surprends à le trouver vraiment agréable et doté d'un bon sens de l'humour.

C'est ainsi que Blaise nous trouve quand il vient me chercher un peu avant notre spectacle.

' Eh bien je vois qu'on s'amuse ici ! Et personne n'a pensé à m'inviter, je suis outré ! Bon, je suis navré de casser l'ambiance mes tous beaux mais Hope et moi on a une salle pleine de mec en chaleur à exciter encore plus.

-Tu as une manière siii poétique de présenter ça Blaise.

-Eh que veux-tu Dray on est fin ou on l'est pas. Aller blondinet va prendre ta place dans la foule en délire pour pouvoir allégrement baver sur nos corps de rêve toi aussi.

-Mais oui mais oui j'y vais. Je ne voudrais surtout pas rater votre show. '



Blaise lui adresse un sourire charmeur et s'éloigne en lui envoyant un baiser. Je m'apprête à le suivre quand Malfoy me retient par le bras. Je le regarde intrigué, il a l'air gêné.

' Hum... Théo m'a parlé d'une sorte de tradition qu'il tient absolument à ce que j'honore.

-Une tradition ? '

Je n'ai pas le temps de m'interroger plus avant sur cette tradition que Draco se penche vers moi et pose délicatement ses lèvres sur les miennes quelques secondes.

' Voilà. On se voit tout à l'heure. '

Je reste cloué sur place alors qu'il part presque en courant vers la salle du public. Est-ce qu'il vient bien de se passer ce qu'il vient de se passer ?

Mon cerveau a du mal à traiter l'information. Je ne sais même pas ce qui me surprend le plus. Que Théo ait demandé à Malfoy de respecter cette tradition (NdA : si si la tradition existe bien même si je n'en ai pas beaucoup parlé, les septiques peuvent se référer au chapitre 1). Que ce dernier ait accepté. Ou que je sois si troublé pour un simple baiser.

Je n'ai cependant pas le temps de pousser mes interrogations plus loin car le public nous réclame à corps et à cris et je me précipite dans les coulisse pour assurer mon job. Je prend néanmoins le temps de respirer bien profondément histoire de me vider la tête. C'est que j'aurais l'air fin si moi, employé d'un cabaret pour hommes et star dudit cabaret, je devais planter mon spectacle pour un petit baiser...même particulièrement inattendu et troublant.

La musique démarre, le rideau se lève et comme chaque fois j'oublie tout ce qui n'est pas la danse, je m'immerge dans ce monde que j'ai créé, fait de mouvement, de sons, de lumières et d'émotions. Blaise et moi bougeons en parfaite harmonie, tous les deux fermés à toute autre réalité que celle de notre danse.

Les applaudissements effrénés du public me ramènent à la réalité et je suis encore un peu ailleurs quand je salue mais déjà bien assez présent pour remarquer le grand nombre de sourires lubriques et de regards de convoitise posés sur nous. Ont-ils seulement vu la beauté de notre monde ?

Une petite voix au fond de moi me dit qu'il y a au moins une personne sur toute cette foule qui aura regarder le numéros sans y voir deux invitations à passer dans un endroit plus intime et les deux iris gris de Draco Malfoy se dessinent dans mon esprit. Pour une fois j'ai réellement envie de le voir durant mon passage en salle.

Blaise et moi quittons la scène après un énième salut et je me précipite dans ma loge. Comme je m'y attendais la crise d'hier amène son lot d'émotion négative et en particulier un certain dégoût de moi-même et de mon travail. Je retire mon costume à la hâte et choisi avec attention les vêtement que je vais porter pour mon tour en salle. Après une longue hésitation j'opte finalement pour un costume moldu classique noir à fine rayure vert sombre, une chemise blanche et une cravate noire bien ajustée, je veux avoir l'air d'un homme honnête pour une fois.

Blaise est déjà en train de passer de table en table s'assurant que tout va bien, s'arrêtant parfois pour engager une conversation plus longue avec un client. Il s'est parfaitement acclimaté au cabaret maintenant et les clients ont compris qu'il ne fallait pas aller trop loin avec lui (surtout depuis qu'il a menacé haut et fort de castrer un obsédé qui avait dépassé les bornes) certain continuent tout de même gentiment à lui faire des avances, on ne sait jamais.

Je repère Malfoy seul au fond de la pièce, nonchalamment appuyé contre le mur, sa cape toujours sur le bras et le regard perdu dans le vague. Je sais que je me répète mais il est vraiment beau ce soir. Ses yeux accroche alors les miens et je décide d'aller le rejoindre.

Cependant l'action n'est pas si simple, le cabaret est réellement bondé ce soir et certain semblent avoir abusé de la



boisson. Ils se sont levés pour mieux profiter du spectacle et plusieurs dansent carrément sur leurs chaises. Rien de vraiment inhabituel mais ça reste tout de même encombrant.

Lorsque j'arrive au niveau de cette table plusieurs regards se portent sur moi et une main s'abat sur mon épaule.

' Mais c'est qu't'es encore plus beau de près. Déclare son propriétaire d'une voix empâtée avant de m'attirer à lui.

-Merci ? réponds-je simplement avant qu'une autre main ne vienne m'agripper pas la taille et ne me tire de l'étreinte du premier.

-C'est vrai ça. affirme un second en me plaquant contre lui sans douceur.

-Eh c'est moi qui lui parlais ! se plaint le premier.

-Et alors il est à tout le monde. Répond le second. (Oserai-je lui faire remarquer à quel point il est délicat ?)

-Fait voir un peu. Demande alors un troisième qui n'a pas l'air bien frai mais qui est a quand même assez d'énergie pour me tirer violemment par le bras. '

Second, qui n'a pas l'air content de s'être fait piquer son danseur, beugle une plainte incompréhensible pour toute personne non alcoolisée et avance un bras pour reprendre son ' bien ', mais Premier n'avait pas dit son dernier mot et le devance me faisant tourner sur moi-même avant de me réattirer à lui pendant que Troisième me tient encore le poignet. Tout cela est plus qu'inconfortable et particulièrement dégradant.

' Ça te dirait qu'on se trouve un coin tranquille ? propose Premier en essayant de me croquer le lobe de l'oreille.

-Monsieur, je ne...

-Eh non si tu vas quelque par avec un de nous c'est avec moi ! proteste Second.

-Je veux le voir ! exige Troisième qui n'a pas encore eu l'occasion de me regarder comme il l'aurait voulu.

-Messieurs je suis...

-Et pourquoi il irait avec toi d'abord ?

-Parce que je l'ai vu le premier !

-Je vaux le voir !!! '

J'ai beau essayé toutes les combinaisons de phrase possible, il ne me laisse jamais aller plus loin que les trois premiers mots et je suis allègrement ballotté de l'un à l'autre sans pouvoir rien faire.

Je ne sais plus quoi faire et je me rends bien compte qu'avec le monde et le bruit qu'il y a ce soir personne n'a remarquer le petit manège de Premier, Second et Troisième. A bout de nerf, je fini par invoquer un sort de répulsion léger et m'écarte d'eux avec humeur pour leur crier :

' Je suis pas libre !!!! (c'est pas forcément vrai mais ça a le mérite d'être clair).

-Ah oui ? demande Second suspicieux. Et avec qui tu vas ?



-Avec moi. ' déclare dans mon dos la voix glaciale de Malfoy qui me fais passer derrière lui pour se retrouver face à eux.

Je ne le vois pas dans ma position actuelle mais il doit être assez effrayant car les trois imbéciles semblent hésiter sur la conduite à tenir. Premier se décide à ouvrir la bouche mais le blond tourne sèchement la tête vers lui et ses mots meurent dans sa gorge avec une sorte de couinement apeuré.

Probablement satisfait de son effet sur Premier, Draco se tourne vers moi avec un sourire tendre.

' Et si nous y allions Hope ? '

A l'évidence ce n'est pas vraiment une question puisqu'il passe délicatement un bras autour de ma taille et exerce une légère pression pour que je le suive, ce que je fais sans protester mon état d'esprit hésitant entre soulagement et incrédulité.

Avant de disparaître avec lui je croise le regard intrigué de Blaise. Je lui fait alors un sourire pour lui montrer que tout va bien et une lueur que je ne saurait interpréter passe dans ses yeux. Je n'ai pas le temps de m'interroger plus avant, le blond et moi venons d'entrer dans le couloir menant aux chambres.

L'une d'elle est ouverte et nous nous engageons dedans sans un mot. La porte n'est pas plus tôt refermée que je me sens plaqué contre un mur par le blond qui presse son corps contre le mien et prend mes lèvres d'autorité.

Je suis tellement surpris que je ne réagi pas...ou en tout cas pas tout de suite et même là je fais la chose la plus inattendue qui soit au monde : je répond au baiser. On pourrait croire que c'est assez normal pour un escort dans ce genre de situation mais il se trouve que je n'embrasse que très rarement les hommes avec lesquels je passe la nuit et je n'y prend jamais plaisir. Le baiser de Malfoy est enivrant, il accapare tout mon esprit et fait réagir mon corps comme jamais aucun homme n'a su le faire. Il est indescriptible. Je perds toute notion du temps et de tout ce qui nous entoure, rien ne compte d'autre que ses lèvres sur les miennes et sa langue dans ma bouche.

Au bout d'un moment cependant, Malfoy s'écarte de moi assez violemment un air colérique plaqué sur le visage. De mon côté je suis complètement perdu et la reconnexion avec la réalité n'est pas évidente.

' C'est donc comme ça ?

-Qu...Quoi ?

-Tu ne tentes même pas de repoussé le client, tu te donnes à lui sans aucune réserve.

-Pardon ? (Je pas comprendre là)

-N'importe quel homme aurait pu faire la même chose que moi à l'instant n'est-ce pas ? Tu pourrais quand même te révolter un peu plus que ça quand on te prend de force.

-Je crois que j'ai loupé un élément important là. D'abord tu es gentil avec moi avant le spectacle, puis tu me sauve d'une situation délicate et finalement tu me fait une scène pour avoir répondu à ton baiser. On peut savoir ce qui te prend Malfoy ?

-Je n'ai pas à me justifier auprès de toi.

-Et moi je pense que si. Non mais franchement pour qui tu te prends ? Tu crois que tu peux te permettre de me mépriser comme ça juste parce que tu n'approuves pas ma vie ? Mais bon sang Malfoy on n'a pas tous la chance



d'avoir la tienne. Et laisse moi te rappeler que même si je suis un homme de peu d'importance dans le monde sorcier je suis tout de même celui qui va aider ton meilleur ami dans ce qui a des chance de devenir un crise familiale et que c'est aussi moi qui ai fourni travail et soutien à un autre de tes amis alors rien que pour ça je mérite un peu plus de respect. Donc je réitère ma question, on peut savoir ce qui te prend ?

-Je ne répondrai pas à cette question.

-Je peux être très têtu quand je veux. Qu'est-ce qui te prend ?

-Je ne répondrai pas j'ai dit !

-Putain tu fais chier Malfoy ! Je veux savoir ce qui te prend !

-Il me prend que je suis jaloux, c'est pas évident ? '

Ma colère tombe d'un coup, non ce n'est pas évident et là je crois bien que mon cerveau vient de se faire la malle. Je retombe contre le mur dont je m'étais détaché pour crier sur Malfoy. D'ailleurs heureusement qu'il est là parce que sinon c'est par terre et sur mes fesses que je serais tombé. Pour une surprise...

' Hein ?

-Si tu pouvais évité de prendre cet air choqué ce n'est pas très encourageant.

-Mais ce n'est pas possible. Je... Tu... Comment ? ' (mon cerveau est définitivement parti et avec lui ma capacité à faire une phrase correcte).

Malfoy fait quelques pas dans la chambre avant de planter son regard dans le mien à nouveau, il est du genre à toujours faire face dans les situations difficiles.

' Est-ce si surprenant ?

-Oui. Tu es toujours le premier à me critiquer et parfois même à me mépriser pour ce que je fais et...

-Je suis aussi celui qui te donne bénévolement des cours de magie, qui t'as emmener acheter ta baguette, qui est venu te présenter de plates excuses avant ton spectacle (ai-je préciser que les Malfoy ne s'excusent jamais ?) et qui a âprement marchandé avec son ancien professeur pour que ce dernier vienne te donner un cours et essaie de t'aider tout ça parce qu'il s'inquiétais pour toi. On ne fait pas tout ça pour quelqu'un que l'on méprise.

-...

-Ecoute je ne te fais pas une déclaration d'amour là. Ce que je dis c'est que je t'apprécie vraiment et que j'aimerais commencer quelque chose avec toi quand toute cette histoire de fiançailles sera finie. Tu vas pourvoir y réfléchir à ton aise pendant les deux jours qu'il te reste avant de rencontrer ta belle famille au complet.

-Comment ça ?

-Je dois partir en mission dans le nord du pays avec quelques aurors et je ne serai pas de retour avant le grand jour, donc tu ne n'auras pas à prendre une décision en m'ayant juste sous les yeux tentant de percer tes pensées.

-Et comment sais-tu que je ne vais pas refuser net immédiatement ?



-Je ne le sais pas, je l'espère sincèrement. '

Sur ces mots, il me fait un sourire mi séducteur mi suppliant et je me retrouve bien incapable de le repousser (qui plus est même sans ce sourire renversant je n'aurais pas pu).

Son expression devient alors ravie et m'adressant toujours son magnifique sourire il comble les quelques pas qui nous séparent et m'attrape par la taille.

' Je peux donc compter sur toi pour y penser ?

-Hum...Je suppose que oui. '

Toujours aussi heureux il me plaque (toujours aussi perturbé) contre lui et m'embrasse à nouveau possessivement. Je suis à deux doigts de le rattraper quand il s'écarte finalement mais mon cerveau est un peu lent ce soir et il n'envoie pas la commande à mes bras assez vite.

' Je dois y aller. (Il est un peu décoiffé et ses pommettes sont plus colorées qu'à l'accoutumée). On se revoit dans deux jours. '

Sans rien ajouter il saisit la poignée de sa canne, prononce quelques mots et disparaît. Je n'avait même pas réalisé que c'était un portoloïn modifié.

Je prends moi-même quelques minutes pour assimiler complètement chaque information, me repasser les événements de la soirée pour m'assurer que personne n'a pu me droguer à mon insu et respirer un bon coup pour reprendre un rythme cardiaque normal. Maintenant que tout ça est réglé, je dois absolument trouver Blaise parce que je ne sais vraiment pas quoi faire.

A suivre...

Voilà! J'espère que ça vous a plu (et que je ne dis pas "vous" pour une seule personne ou le néant intersidéral[^]) et j'attends vraiment avec impatience vos commentaires parce que c'est un moment important de l'histoire et je veux être sûre de l'avoir traité correctement (histoire de pouvoir rattrapé les pôts cassés si ça va pas).

Donc les reviews et la critique constructive sont plus ue jamais les bienvenus.

Merci d'avoir lu

Bisous à tous

Nightsky



Les autres fictions de Nightsky :

Les apparences	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-216.htm
St Brutus	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-744.htm
Magie et Amnésie	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-174.htm
Sans Valentin	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-673.htm
Les gars, j'ai un truc à vous dire	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-497.htm
Une annonce difficile	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-437.htm